



MAGAZINE **delcampe**

Le magazine qui a du cachet

N°30 novembre - décembre 2019

Philatélie

MONDE

Les anciennes cartes
de vœux entre postes

MONDE

Souvenirs de
MonacoPhil

MONDE

Les bateaux à vapeur
de Mgr Augouard

L'ART EN TIMBRE

Gauguin

DOSSIER

LES 75 ANS DE LA BATAILLE DES ARDENNES

Classiques du MONDE

ÉDITION 2020

Tous les timbres du monde de 1840 à 1940



89€

Réf. 134585
1404 pages

Une nouvelle « lecture » des chefs-d'œuvre de l'âge d'or de la philatélie...

« Ce catalogue, c'est la référence et la ressource la plus fiable pour aider les collectionneurs et les professionnels à identifier et valoriser les timbres classiques. Une ode à la philatélie qui comblera tous les passionnés »



YVERT & TELLIER

Pour commander : Par internet sur www.yvert.com - Par téléphone au 03 22 71 71 71

Par correspondance à **Éditions Yvert & Tellier - 2 rue de l'Étoile - CS 79013 - 80094 AMIENS**

Prix en euros TTC - Frais de livraison : France métropolitaine : 7 euros - Europe : 15 euros - Hors Europe : 25 euros. Prix indiqués valables jusqu'au 31/12/2020.

édito



Et voilà, les fêtes sont là et votre nouveau Delcampe Magazine aussi. Au nom de toute l'équipe du magazine et de Delcampe, j'ai le grand plaisir de vous adresser nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2020 !

Après 2019 qui s'est terminée sur un extraordinaire MonacoPhil (ne ratez pas les photos dans notre rubrique actualités), nous vous invitons à découvrir les articles du dernier magazine de l'année. Notre dossier est dédié aux 75 ans de la bataille des Ardennes que nous célébrons en ce moment. Plus léger, nous jetterons un œil sur les cartes de vœux que s'envoyaient les administrations postales entre elles à la fin du 19ème siècle. Découvrez aussi la suite de notre étude sur le type Sage, sur le roi Farouk et sa passion pour la philatélie, mais aussi sur l'entrée des 25 ans d'Andorre au sein du Conseil de l'Europe et sur Paul Gauguin. Notre article bédéphile vous mènera à Minnie

Mouse dessinée avec talent par Cosey et bien évidemment, ne ratez pas vos rendez-vous du Delcampe Magazine : les dessous des carnets, le portrait de collectionneur, l'objet du mois, le price watch... A l'aube de l'année 2020, j'en profite pour vous souhaiter des découvertes philatéliques, des moments de fous rires entre collectionneurs, des affaires spectaculaires, des moments de douceur en tête à tête avec vos collections, des moments de complicité lors des salons, des moments de félicité lors de la remise de prix et bien évidemment des moments d'apprentissage avec la lecture de votre Delcampe Magazine... En bref, tout ce qui fait que la philatélie passe de hobby à passion !

Bonne lecture ! •

A handwritten signature in blue ink, reading 'H. Dautricourt'.

Héloïse Dautricourt

Le Maghrebophila

Maroc - Algérie - Tunisie



Tous les trois mois, découvrez la revue en ligne “Maghrebophila”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

kalid.benziane@ch-chatellerault.fr

sommaire



8



16



36



50



64

ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 8 Souvenirs de MonacoPhil
- 12 Souvenirs de l'exposition multilatérale

AGENDA

- 14 Rendez-vous philatéliques

FRANCE

- 22 Le type 15c Sage
- 36 Le dessous des carnets
- 78 Nouveautés timbres de France

BD PHIL...ATÉLIE !

- 74 Rencontre avec Cosey

MONDE

- 16 75 ans de la bataille des Ardennes
- 42 Le roi Farouk et la philatélie
- 50 Congo Français : les bateaux de Mgr Augouard
- 64 Le 25ème anniversaire d'Andorre au sein du Conseil de l'Europe
- 78 Nouveautés timbres du Luxembourg

CARTOPHILIE

- 36 Les bons vœux d'hier entre services postaux

L'ART EN TIMBRES

- 72 Gauguin

VOS RENDEZ-VOUS


- 3 Editorial
- 46 Portrait de collectionneur
- 70 Price watch
- 21 L'objet du mois



Actualités

Le premier concours Euromed récompense la France

Sur le thème des costumes traditionnels de Méditerranée, le concours Euromed a récompensé le timbre français : « le costume de l'Arlésienne ». Ce très beau timbre dessiné est l'œuvre de Sabine Forget. Euromed regroupe 22 pays membres se situant autour du bassin méditerranéen.



BOURSE aux LIVRES
et aux
COLLECTIONS

VERN sur Seiche près de Rennes

Dimanche 26 Janvier 2020

9h à 17h - Salle des Fêtes de la Chalotais

Timbres, livres et vieux papiers, capsules, fèves,
cartes postales, monnaies, miniatures ...
Bureau temporaire timbre VTM

Entrée : 1€ minimum reversé à VTM
Buvette - Sandwiches - Galettes Saucisses
Champagne - Tombola gratuite toutes les heures

Renseignements : 06.83.82.41.70 ou sur
philapostelbretagne.wordpress.com ou vern-tiers-monde.org

Organisation : VTM Vern à Travers le Monde, Philatélic'Club
de Vern et Philapostel Bretagne

Grande Bourse aux livres et aux collections de Vern sur Seiche

Philapostel Bretagne, Vern à Travers le Monde et le Philatélic'Club de Vern invitent les collectionneurs le 26 janvier 2020 à l'occasion de leur Bourse toutes Collections.

Ils pourront y acheter ou échanger, sur plus de 120 tables, timbres, cartes postales, capsules, livres et vieux papiers, fèves, monnaies, ainsi que de nombreuses autres collections... Un nouveau timbre exclusif sera émis à cette occasion. Les bénéfices des ventes seront reversés à Vern à Travers le Monde.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à consulter notre agenda. <https://www.delcampe.net/fr/agenda/event/824>

Sa majesté la Reine Elizabeth II inaugure les nouveaux locaux de la RPSL

A l'occasion de son emménagement, la Royal Philatelic Society London a eu l'occasion très spéciale d'accueillir une invitée de marque. La Reine Elizabeth II s'est effectivement rendue dans les nouveaux locaux de la RPSL où elle a été reçue entre autres par le président Richard Stock, le vice-président Peter Cockburn, mais aussi les anciens présidents Patrick Maselis et Christopher King. La RPSL fête cette année son 150^{ème} anniversaire. La reine Elizabeth II s'était également déplacée à l'occasion des 100 ans de cette association philatélique parmi les plus anciennes du monde.



La Marianne de Beaujard passée au peigne fin de la Sococodami

Marianne de Beaujard, Marianne de l'Europe est le titre du livre de la Sococodami qui passe en revue aussi bien les coins datés que les variétés, carnets et autres feuillets à l'effigie de cette « star » de la philatélie.

C'est une étude de près de 140 pages sur la Marianne de Yves Beaujard que vous pourrez découvrir dans l'ouvrage de la Société des Collectionneurs de Coins datés et millésimes.

L'ouvrage est en vente dès maintenant auprès du Secrétaire Jean Claude Gagné au prix de 30 € port compris (Jean Claude Gagné – 18 rue Danielle Casanova – 77330 Ozoir la Ferrière).

L'IMPRESSION DES TIMBRES FRANÇAIS PAR LES ROTATIVES

“Marianne de BEAUJARD”
Marianne et l'Europe



2019 - Premier anniversaire de la gamme courrier rapide

LES TIRAGES EN FEUILLES GOMMEES
LES TIRAGES EN FEUILLES AUTO-ADHESIVES
LES TIRAGES POUR CARNETS
LES AUTRES PRODUITS

Coins datés / Tirages / Aspects / Variétés

1^{ère} édition novembre 2019
(Reproduction, même partielle, soumise à l'accord préalable de l'Association)

SO.CO.CO.DA.MI.
(Société des Collectionneurs de Coins Datés et Millésimes)
www.sococodami.com

PHIL'ACTIVE - M.R SARL
RC 393691100 ANTIBES
04-93-14-16-84 OU 06-03-49-91-70

Abonnements aux nouveautés du monde entier avec
une remise de 10 % sur facture

"Ciel & Mer" - 139, Avenue
Maurice Donat - 06700 SAINT-
LAURENT-DU-VAR

[http://www.delcampe.net/boutiques/
longissor40](http://www.delcampe.net/boutiques/longissor40)



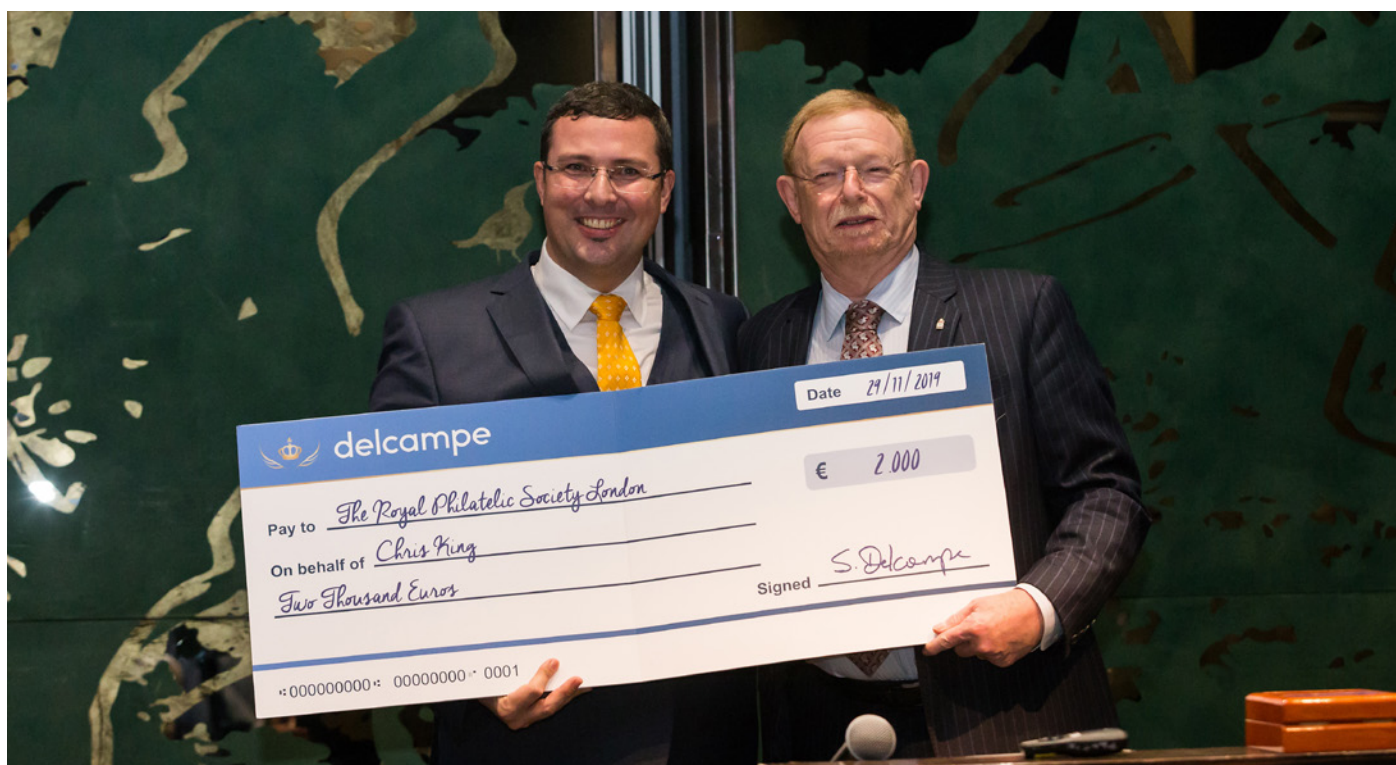
MonacoPhil : souvenirs de 4 jours de philatélie sur le Rocher

On en aura beaucoup parlé et on en parlera encore longtemps. Ce MonacoPhil 2019 fut un véritable succès ! Les expositions de très grande qualité, une organisation impeccable et de très beaux événements y ont contribué. Et ce n'est pas tout, conférences, ventes aux enchères, souvenirs philatéliques, négociants parmi les plus prestigieux au monde, rien ne fut laissé au hasard pour créer un événement d'une telle ampleur. Parlons aussi d'un dîner de gala pharaonique en présence de SAS le Prince Albert II de Monaco et de sa sœur SAR la Princesse Caroline de Hanovre.

Delcampe avait le plaisir de participer à cet extraor-

dinaire salon en donnant un cocktail conjointement avec le Président du Club Monte-Carlo. Là encore, ce fut un grand succès. La réception très conviviale a eu lieu dans la très belle salle Eiffel de l'Hermitage. A cette occasion, Sébastien Delcampe a remis le Prix Delcampe du meilleur Philatéliste à Chris King. En même temps que le prix, Delcampe fait un don de 2000€ à l'association du choix du philatéliste. Ce don a été versé à la RPSL dont Chris King fut le président de 2015 à 2017.

Mieux que les mots, les photos ! Partagez avec nous ce grand moment de la philatélie au travers des pages suivantes !











Un grand rendez-vous de la philatélie au Luxembourg



Du 8 au 10 novembre, la FSPL et Post Luxembourg accueillent la grande exposition multilatérale.

Dans le prestigieux cadre de Luxexpo, l'accueil fut royal pour les philatélistes présents. Grandes expositions, négociants prestigieux, beau timbre dévoilé pour l'occasion, ce fut un rendez-vous incontournable !

Dans environ 400 cadres d'exposition, des collectionneurs de sept pays européens :

Pays-Bas, Allemagne, Liechtenstein, Luxembourg, Autriche, Suisse, Slovénie et Pays-Bas ont présenté de magnifiques collections de différents domaines de la philatélie : philatélie traditionnelle, histoire postale, papeterie, aérophilatélie, astrophilie, philatélie thématique, maximaphilie, philatélie fiscale, cartes postales et à motifs, philatélie pour les jeunes, littérature en compétition.

Félicitations aux nombreux lauréats dont 4 médailles grand or et 9 médailles d'or pour les exposants luxembourgeois. Nous remercions également Post Luxembourg représenté par Carl Strasser et Emile Espen ainsi que Jos Wolff pour leur merveilleux accueil !

Parmi les surprises prévues sur place, les visiteurs ont pu acheter des timbres personnalisés à leur propre effigie ! Je n'ai pas pu résister !







Rendez-vous philatéliques

Cet agenda reprend tous les événements dont nous sommes tenus au courant par date. Vous souhaitez nous faire part de votre événement, envoyez un email à magazine@delcampe.com ou ajoutez-le directement à l'[agenda Delcampe](#).

05 janvier

France, 30430 Barjac, salles du Château de Barjac, Biencollection organise son Salon de Cartes Postales et Toutes Collections de Barjac de 9h00 à 18h00.

12 janvier

France, 76170 Lillebonne, Salle des Aulnes, rue de Thiers, le Groupement Philatélique et Cartophile de Caux-Vallée de Seine organise sa 30ème Bourse des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

19 janvier

France, 85000 La Roche sur Yon, parc des Exposition des Oudairies, rue Newton, l'Amicale Philatélique Yonnaise organise son Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

19 janvier

France, 68360 Soultz, 15 rue Joseph Vogt, Monsieur Jaegy organise sa 41ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

19 janvier

France, 60560 Orry La Ville, salle polyvalente, rue des Fraisiers, Aphilcart organise sa 24ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

19 janvier

France, 02340 Montcornet, salle de l'Hôtel de Ville, Place de l'Hôtel de Ville, l'ACLE organise son 2ème Salon des Collectionneurs et exposition « Patrimoine d'autrefois » de 8h00 à 17h00.

25 janvier

France, 93250 Villemomble, gym-

nase Robert Pandraud, 52 boulevard Carnot, l'EPRV organise son 22ème Salon Multi-Collections de 8h00 à 17h00.

25 & 26 janvier

France, 77720 Champeaux, salle des Fêtes la Campélienne, rue Sarrazin Desmaraise, l'Association Champeaux Animation Loisirs organise son Salon Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

25 & 26 janvier

France 21220 Gevrey-Chambertin, Saint-Vincent tournante, salle de la Poterie (face mairie), le Cercle Philatélique Varois - Saint-Apollinaire vous propose d'acquérir des Souvenirs philatéliques et MTAM créés par Roland Irolla de 10h00 à 17h00.

26 janvier

France, 35770 Vern-sur-Seiche, salle des Fêtes de la Chalotais, avenue de la Chalotais, Philapostel Bretagne, Vern à travers le monde et le Philatelic'Club de Vern organisent leur Bourse aux Livres et aux Collections de 9h00 à 17h00.

26 janvier

France, 91120 Palaiseau, salle Guy Vinet, rue Salvador Allende, l'Association Philatélique de Villebon sur Yvette organise son Salon Cartophila 2020, 40ème Edition de la Bourse aux Cartes Postales et Vieux Papiers de 9h00 à 18h00.

26 janvier

France, 79160 Coulonges-sur-Autize, Espace Colonica, place de la Liberté, l'Association du Pays de Lautize organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

26 janvier

Belgique, 4670 Blegny, rue Marlet, 23, Monsieur Futré organise sa 19ème Bourse aux Collections de 9h00 à 15h00.

01 & 02 février

France, 86280 Saint-Benoît, salle de la Hune, 1 impasse du Champ de Caille, l'association des Collectionneurs Poitevins organise son Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

24 novembre

France, 84400 Gargas, Gymnase Jean-Paul Schmitt, rue du Stade, l'Amicale Philatélique de Gargas organise son 19ème Salon Toutes

Collections de 9h00 à 18h00.

09 février

France, 68100 Mulhouse, parc des Expositions, 120 rue Lefèvre, le Club Multicollections « Les Chasseurs d'Images » organise son salon Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

16 février

France, 85340 Olonne sur Mer, rue du 8 Mai 1945, le Club Philatélique Olonnais organise son Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

22 février

France, 95250 Beauchamp, salle des Fêtes, Place du Marché, Chaussée Jules César, l'Amicale Philatélique de Beauchamp organise son 25ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

23 février

France, 85440 Talmont Saint-Hilaire, salle des Ribandeaux, l'association Multi-Collections Talmondaise organise son Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

01 mars

France, 80120 Fort-Mahon-Plage, salle polyvalente, rue des Ecoles, Fort-Mahon-Plage Collections organise sa 2ème Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

01 mars

France, 92320 Chatillon, espace Maison Blanche, 2 avenue Saint-Exupéry, l'amicale philatélique de Chatillon organise son Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.



75 ans de la bataille des Ardennes Un devoir de mémoire...

Cela fait 75 ans déjà que s'est déroulée l'une des plus célèbres batailles de la Seconde Guerre mondiale, la bataille des Ardennes. Pendant l'hiver 1944-1945, cette bataille marquera un tournant important vers la victoire des Alliés sur les Allemands. A cette occasion, Post Luxembourg émet un timbre commémoratif. Nous avons eu envie de reprendre en philatélie et cartophilie quelques éléments importants de cette bataille décisive.



De haut en bas

Luxembourg 2019, timbre célébrant les 75 ans de la bataille des Ardennes.

CPSM la bataille des Ardennes.

La bataille des Ardennes commence le 16 décembre 1944 par une attaque allemande. Celle-ci porte le nom d' « Offensive von Rundstedt » du général du même nom, trouvant le projet bien trop ambitieux. Cette offensive avait pour but de traverser les lignes des Alliés afin de conquérir le port d'Anvers, enjeu stratégique belge. Elle fut heureusement stoppée avant que les Allemands n'atteignent la Meuse.

Les Alliés avaient en effet libéré le port d'Anvers le 4 septembre mais les Allemands étaient toujours à la tête de l'estuaire de l'Escaut, empêchant en grande partie son utilisation en Belgique.

Le 16 décembre 1944

L'offensive débute à 6 heures. Des patrouilles allemandes tentent de frayer des passages parmi les lignes alliées. Mais la véritable offensive commence à 8h00 dans le brouillard.

Les Allemands tentent une percée au nord mais se retrouvent bien vite bloqués grâce à la 2ème division d'infanterie américaine. Au sud, c'est un champ de mines qui leur barre la route.

Le 17 décembre 1944

Vers 3 heures du matin, les avions allemands larguent un millier de parachutistes au nord de Malmédy. Mais les pilotes manquent d'expérience en cette fin de guerre et les parachutistes sont, pour beaucoup, rapidement capturés par les Alliés.

Au sol, les Allemands coupent les lignes téléphoniques pour créer la confusion chez les Alliés.

C'est ce jour-là aussi qu'aura lieu le massacre de Baugnez lors duquel une centaine de prisonniers américains perdront la vie exécutés par les Allemands dirigés par le colonel Peiper.

A Clervaux, une armée de vétérans ayant à sa tête le général Cota freinera les Allemands dans leur tentative de conquête du Luxembourg.

Les 18 et 19 décembre 1944

Les troupes allemandes du colonel Peiper s'emparent de Stavelot, mais ils seront très vite confrontés à l'armée américaine.

A Diekirch, les Alliés se battent avec courage poussant les Allemands à envoyer des renforts qui n'étaient pas prévus sur ce front.

De haut en bas

CPSM soldats américains à Bastogne.

CPSM soldats à Saint-Vith.

Belgique 1957 émission dédiée au général Patton.





LES GLOIRES DU SIEGE DE BASTOGNE



Le Général TAYLOR

qui quitta l'Amérique par air et se fit parachuter dans la ville encerclée.



Le Général MAC AULIFFE

qui reçut les premiers chocs et répondit fièrement : « NUTS ! ».



Du 20 au 22 décembre 1944

Après de lourds affrontements à Stoumont, les troupes du colonel Peiper doivent se replier sur La Gleize.

Les Allemands remportent par contre une victoire à Saint-Vith.

A Bastogne, les Allemands réclament la reddition des armées américaines. La réponse du général McAuliffe, « NUTS ! » rentrera dans l'histoire. Le général Patton et la 3ème armée sont en route pour lui prêter main forte.

Du 23 au 25 décembre

Le mauvais temps ayant pris fin, l'aviation peut se remettre en route. Les Alliés feront cinq fois plus de sorties que les Allemands.

Au nord, le colonel Peiper renonce, fait sauter ses véhicules avant de repartir avec les soldats valides à travers les bois.

Bastogne, par contre, est toujours au centre des combats. Les Alliés sont régulièrement ravitaillés ce qui leur permet de tenir la place. Le général Patton et la 3ème armée sont en route pour leur prêter main forte.

Du côté de Dinant, la population belge aide les Alliés à repousser l'ennemi allemand par ses connaissances du terrain.

La ville de Malmédy est bombardée par erreur par les Alliés, tuant des centaines de civiles...

De haut en bas

CPSM le Général Taylor et le général Mac Auliffe.

CPSM tank renversé.

CPSM Malmédy détruite.



En vente dans
notre e-shop sur
www.postphilately.lu

33€
Port inclus

Une collection unique

Tous les timbres luxembourgeois émis en 2019.

27 timbres-poste, ainsi que 3 feuillets,
et une «épreuve en noir» des timbres spéciaux
«Noël» réunis en un set.

www.postphilately.lu
contact.philately@post.lu





Du 26 au 31 décembre 1944

Les Alliés arrivent à Dinant et à Bastogne. Malheureusement, cette résistance sera payée au prix fort en chair humaine. Mais la victoire est là et Hitler se résout à renoncer à son offensive pour reprendre le port d'Anvers.

La fin de la bataille des Ardennes

Il y aura encore des affrontements au mois de janvier. L'opération Bodenplatte, entre autres, attaquera une trentaine de bases alliées. De l'autre côté du front, les armées soviétiques reprennent les attaques contre les Allemands, contraignant ces derniers à abandonner définitivement les fronts belges et luxembourgeois. Le 24 janvier est reconnu comme la fin des batailles des Ardennes après que les armées alliées ont repris Saint-Vith.

Cette grande victoire militaire méritait bien une commémoration étant donné le nombre d'hommes qui ont donné leur vie afin de préserver la Liberté.



De haut en bas

Luxembourg 1994, carte maximum célébrant les 50 ans de la Libération.

Belgique 2004, timbre commémoratif des 60 ans de la bataille des Ardennes.

Luxembourg 1945, série de la Libération.

L'objet du mois



Courrier portant un cachet à date du 9 novembre 1870, envoyé par ballon monté le 12 novembre 1870 à destination de Bruxelles. La lettre est montée à bord du Daguerre. Ce ballon monté, parti de la gare d'Orléans a effectué 42 km jusqu'à Ferrières-en-Brie où il s'est posé. Le Daguerre fut capturé et seul un des sacs portant du courrier a pu être lâché avant la capture du ballon et acheminé. Autant dire que les lettres issues de ce transport sont rarissimes. Celle-ci fut acheminée jusqu'à Bruxelles où elle parvint le 1er décembre 1870



Le courrier est une sorte d'aérogramme "Formule aux drapeaux" et est affranchi des timbres 28 et 29 du catalogue Yvert et Teller de France, à l'effigie de Napoléon III. Sur le verso de la lettre, différentes oblitérations permettent d'identifier le trajet qu'a pris ce courrier. Afin de l'authentifier, il est fourni avec un certificat des experts Behr.

Cette lettre spectaculaire a été vendue par jcc2, vendeur ayant rejoint Delcampe il y a 14 ans. Il y a effectué plus de 23 000 transactions et détient une moyenne d'évaluations positives de 100%.



Le 15c type Sage

dans tous ses états (3ème partie- le 90 II D)!

Par Michel Hervé

Suite aux articles parus dans les Delcampe Magazines 29 et 30, nous continuons ici l'étude du 15c type Sage.

Teintes

Je ne présente pas trop les teintes, car suivant la quantité d'encre, il peut y avoir des variations. De plus, la reproduction n'est pas forcément fidèle (scanner, impression).



Oblitérations

L'étude des Sage nous pousse naturellement vers la marcophilie. Beaucoup de choses existent sur le 90 IID, de 1881 à 1891, une période "faste". Voici une lettre du 26 août 1882 avec un cachet d'essai de Paris, le plus courant...



Deux cachets d'essai différents sur timbres, les deux premiers sont peu courants. De plus, celui du 18 septembre 1889 comprend la première date connue de son utilisation.





Certains timbres à date de Paris sont assez difficile à trouver également, exemple ce « Paris Etoile ».
Sur l'article concernant le N°90 IIB, une erreur a placé une empreinte de la machine Daguin, en réalité c'est plutôt ce N°90IID qui est concerné, avec les dates connues du 19 Août 1881 à août 1882 avec l'empreinte « Duplex ». C'est en effet la période des premiers DAGUINS !



Les essais en cours à la Recette Principale de Paris permettront l'adoption de la machine Daguin, les derniers essais positifs seront réalisés avec l'oblitération ci-dessous, d'avril 1883 à septembre 1884.



Lettre au départ de la Recette Principale de Toulouse le 27 septembre 1884, premier mois d'utilisation de la machine Daguin.

Quelques exemples de Daguin...Recherche possible par ville.

http://aremorica.free.fr/divers/marques/codednews.php?liste1=-1&id_type=5&avoir=tous&recherche=joigny#topcherche



Pour améliorer la lisibilité des oblitérations, l'administration fera des essais en changeant le type de caractères dans le bloc dateur. En effet, le libellé des couronnes avait déjà été modifié, passage du caractère romain au caractère bâton avec le timbre à date au type R84 (type A de Lautier), mais les caractères du bloc dateur étaient encore en romain.

Les essais en caractères bâtons à la place de la Bourse sont signalés depuis longtemps.

Gérard Désarnaud dans les Documents Philatéliques N°170 reprendra le sujet en donnant les dates extrêmes suivantes : 22 mai-20 août 1885, contacté récemment, il me signale avoir vu un 28 avril 1885.

A côté, l'exemplaire que je présente est manifestement du 30 avril 1885, ce qui en fait une bonne date.

Voir dans la nomenclature du type R84 l'information : <http://aremorica.free.fr/divers/marques/class/type84.php#baton>





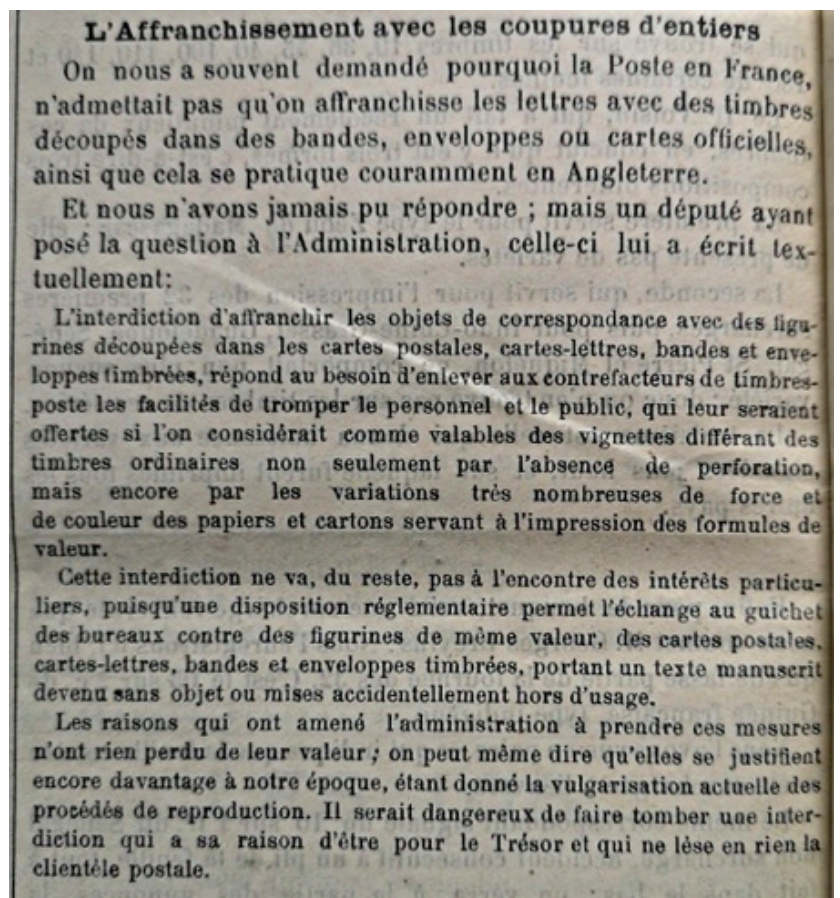
Utilisation frauduleuse ?

La question se pose, mais même si ce n'est pas de la fraude, la découpe d'entier pour affranchir une lettre n'est pas autorisée.

L'administration signalera que les entiers postaux ne pourront être utilisés découpés, ils doivent être taxés, cependant beaucoup passeront sans problèmes.



Voici un texte extrait de l'Echo de la Timbrologie en décembre 1912.





Utilisation tardive !

C'est le moins que l'on puisse dire, pour cet affranchissement du 26 août 1945. Rien n'interdit encore aujourd'hui l'utilisation de ces timbres. Ils ne sont pas démonétisés, mais leurs valeurs d'affranchissement, 0.023 centimes d'euro, ne les prédisposent plus à se trouver sur une lettre.

Celui-ci aussi peut être considéré comme une utilisation tardive, mais ça passe inaperçu ! Oblitéré du 22 juin 1900.



Utilisations intéressantes

Une lettre expédiée de Tunisie avec un des rares timbres à date au type 15 de Trésor et Postes de l'armée, 2ème bureau de Soussse en 1883. L'oblitération du timbre par cette marque est peu courante, la franchise militaire a été supprimée en Tunisie le 1er juillet 1883. C'est pourquoi cette oblitération n'est plus une marque de franchise à partir de cette date et la lettre est donc affranchie avec un 15 centimes. Cette marque doit avoir débuté son service en août 1881.



Lettre expédiée de Colombes le 23 août, pour Genève, affranchie à 15 centimes, taxée 20 centimes, le double de l'insuffisance, timbre taxe de 20 centimes Suisse ajouté et affranchie le 24 août.

Lettre partie du bureau de Degagnac dans le Lot pour Paris, affranchie 15 centimes, tarif de la lettre simple, plus 25 centimes décomposé avec un timbre-poste de 15 centimes et un de 10 centimes pour la recommandation.

Le tarif de la lettre simple est en cours depuis le 1er mai 1878, et le tarif de la recommandation à 25 centimes l'est depuis le 16 janvier 1879.



Autres fabrications

Ré-édition Granet, pour compléter des collections, teinte plus terne, papier "normal".

Ré-édition de 1889 papier glacé en surface.





Et les faux !

Fin 1886, certains timbres au type Sage n'adhéraient pas bien et tombaient lorsqu'ils étaient oblitérés. Un commis d'un des bureaux de poste de Paris signala le problème en déclarant qu'on était en présence de faux timbres (dixit Maury).

Ainsi une enquête fut menée, et elle fit découvrir une fabrication de faux à Paris et à Chalons sur Saône.

Une autre fabrication en Suisse a été découverte avec l'arrestation d'un homme dans le Canton de Delle, en mai 1890.

Un faux de Chalons, sévit aux environs d'octobre 1886 dans la région lyonnaise.



La Philatélie Française

6 REVUES/ AN
+ LE BLOC FEUILLET FEDERAL
Abonnement France
Adhérent d'une association fédérée 22€
Non adhérent 26€
Etranger 33€

47 rue de Maubeuge 75009 Paris
Tél 01 42 85 50 25 – Fax 01 44 63 01 39
ffap.philat@laposte.net
<http://www.ffap.net/>



Fédération Française des Associations Philatéliques

Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées

Association Française de Philatélie Thématique

SES OBJECTIFS

Les objectifs de l'ASSOCIATION FRANÇAISE de PHILATÉLIE THÉMATIQUE sont de deux ordres principaux : renseigner et documenter les adhérents ainsi que faciliter leurs échanges et acquisitions.

Pour renseigner et documenter :

- ☛ L'A.F.P.T. édite et diffuse un bulletin trimestriel :
« La PHILATÉLIE THÉMATIQUE »

SES SERVICES

- ☛ NOUVEAUTÉS,
- ☛ CONSEILS AUX EXPOSANTS,
- ☛ ANNUAIRE des THÉMATISTES
- ☛ BIBLIOTHÈQUE



ADRESSES UTILES

Président : Jean-François DURANCEAU 2 rue de Berry 86170 AVANTON
courriel : jean-francois.duranceau@orange.fr

Secrétaire : Anne-Marie SCHNEIDER 26 rue Diderot 94300 VINCENNES
courriel : amschneider.afpt@wanadoo.fr

Site de l'AFPT : <http://themaafpt.online.fr/>



Association Française d'Erinnophilie

ARC-en-CIEL

Association fondée en 1913

L'ARC-en-CIEL regroupe les collectionneurs de vignettes non postales (érinnophiles).

Réservé aux adhérents :

- 4 Bulletins Annuels
- Catalogues et ouvrages édités par l'Association
- Ventes sur Offre et à Prix net
- Echanges en ligne sur la «Boutique» du site

Réunion mensuelle

1er samedi de chaque mois à 14:30

Adresse

Casa Milano
41 rue d'Alsace, 92110 Clichy

www.vignetteaec.com



**AMOUREUX DES TIMBRES
DE NOUVELLE-CALÉDONIE
DE POLYNÉSIE FRANÇAISE
ET DE WALLIS ET FUTUNA**

Rejoignez le club philatélique Le Cagou (70 ans d'existence), le club de référence sur la philatélie et l'histoire postale du Pacifique francophone.
Adhésion 39 €

1 REVUE PAR TRIMESTRE + 2 HORS-SÉRIE



Club Le Cagou
BP 1902
98846 NOUMÉA
Nouvelle-Calédonie

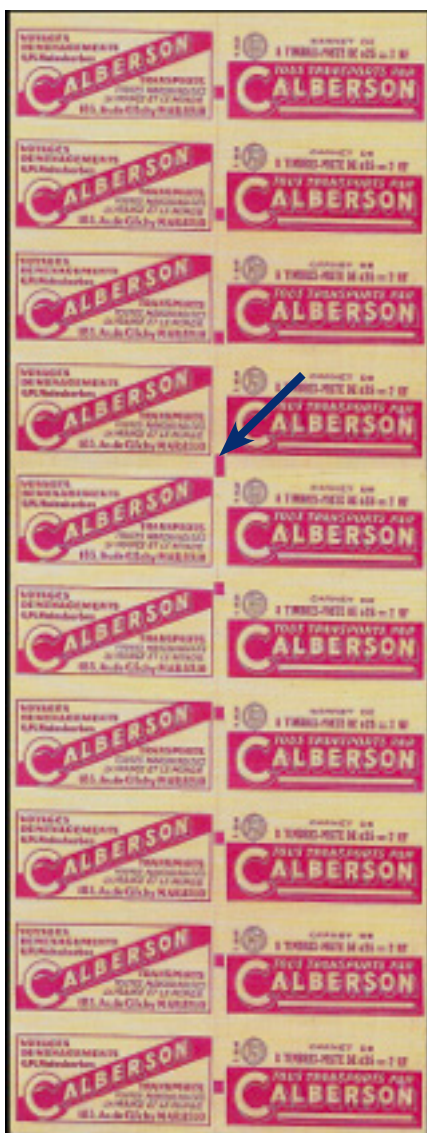
www.cagouphila.nc



Le dessous des carnets

Gérard GOMEZ de l'ACCP

Avec l'arrivée des petits carnets modernes en 1959, sont apparus sur leur tranche des repères pour faciliter la comptabilité des caisses des guichetiers. Pour la petite histoire, cette ingénieuse idée a été imaginée et conçue par le constructeur des machines pour permettre les opérations les plus simples dans notre système à base 10. Oui, mais ces fameux repères dont on vous dit toujours qu'il y en a 10... ne sont en fait que 9 à l'impression. Tour de passe-passe pensez-vous, eh bien lisez la suite pour comprendre.



Savez-vous compter les cavaliers... à la mode de l'Atelier

Donc avec les nouveaux carnets de format réduit, des petits cavaliers apparaissent sur la tranche pliée, à partir de 1959 et même en 1958 avec les premiers essais, afin d'être visibles dans une liasse. On les surnomme «cavaliers» car ils chevauchent justement la pliure.

Cette idée originale permet de faciliter le comptage par une vérification rapide de la tranche des carnets. Ils ont une dimension en largeur de 4 mm pour 8 d'entre eux et de 8 mm pour le 9ème (1). Les emplacements sont calculés de telle sorte, qu'après la division au massicot du cavalier plus large, l'on en compte ainsi 10 différents, chacun déplacé d'une unité. Ils sont imprimés par un cylindre spécifique dénommé cylindre «magique» par les ouvriers de l'Atelier puisqu'il suffit d'en imprimer 9 pour en obtenir 10 après la coupe. Ce plot plus large que les autres est aussi choisi pour le démarrage du façonnage afin de donner deux cavaliers à peu près identiques en taille.

Le rouleau magique est mis en place à l'origine par le constructeur qui en assure une grande longévité (il peut toutefois être changé en cas de

(1) La flèche indique le 9ème cavalier qui sera divisé en 2 parties pour donner le 10ème.

nécessité). Il a été pensé pour que la disposition en ligne, autour de la circonférence du cylindre, soit telle qu'elle assure une position décalée en oblique dans une pile de carnets (2).

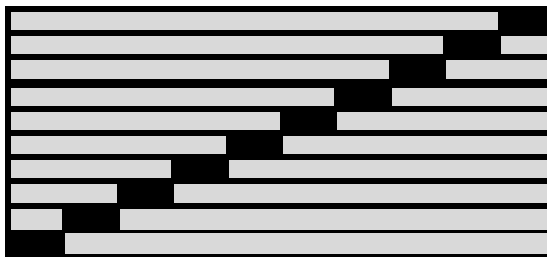
Si ces cavaliers se rencontrent souvent seuls sur les essais, c'est qu'il existe un second cylindre qui imprime les indications souhaitées sur la couverture. Ce dernier évolue au gré des changements de tarifs ou réclames (privées ou postales).

L'ensemble des impressions des couvertures se fait en flexographie. La flexographie est un procédé d'impression en relief semblable à la typographie, relativement comparable au principe du tampon encreur, mais à l'échelle industrielle. Elle utilise des plaques flexibles anciennement fabriquées en caoutchouc et plus tard en matière plastique (photopolymère Dycril de la marque américaine du Pont de Nemours).

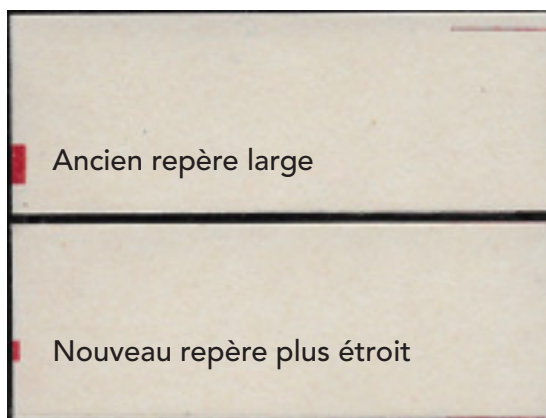
Le cylindre pour le texte imprime 10 couvertures par tour. Il comprend un noyau métallique recouvert par le cliché. Il est réalisé à partir d'une forme à plat pour obtenir une empreinte en creux, un flan, qui servira au moulage de la matière souple pour avoir un cliché en relief, lequel sera enroulé et collé sur le noyau métallique. Pour l'impression, on utilise une encre à l'alcool comme solvant pour un séchage très rapide par absorption et évaporation.

Avec l'arrivée des carnets fermés par collage sur un côté, d'un format plus petit renfermant des timbres gravés au type Coq, il fallut rectifier la largeur des cavaliers de comptage. Pour conserver la fréquence souhaitée avec l'occurrence de 1 sur 10, c'est la dimension du fameux repère de rang qui est réduite et mesure dorénavant 2,5 mm (3).

Puis vient le temps des carnets de 20 timbres qui nécessita cette fois de doubler la largeur du cavalier (4).



(2) Représentation schématique de 10 carnets rassemblés et vus de profil avec les cavaliers en oblique permettant de vérifier d'un seul coup d'œil l'exactitude du nombre des carnets.



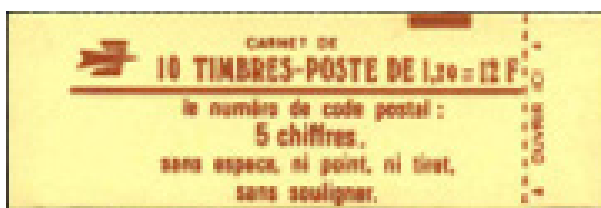
(3) Ces essais, à la charnière des 2 systèmes datés juin 1963 au tampon sur certaines couvertures, en témoignent. On remarquera les traits fins situés à droite qui sont des repères de coupe de la couverture qui n'existent pas sur les carnets émis.



(4) Essai avec des couvertures comportant seulement leur cavalier dorsal (l'un large, l'autre étroit).



(5) Système à 2 cavaliers inexploitable si l'on n'incline pas le paquet. A noter que les pointillés d'ouverture sont situés à gauche contrairement aux carnets émis.



(6) N° Yvert 1974-C 3.

TARIF DU 1^{er} AOÛT 1987

Jusqu'à	20 g	50 g	100 g
LETTRE	2,70	3,70	4,60
PLI NON URGENT	2,00	2,70	3,70

(7) N° Yvert 2376-C 5b.

Le cavalier plus large est en fait le 9ème qui sert de start, d'une dimension de 10 mm, destiné à être coupé en deux pour indiquer le 10ème carnet comme précédemment. Malgré le calcul précis du cylindre magique faisant partie intégrante de la confectionneuse, cette variété de la coupe qui intervient en dehors du repère de calage, est exceptionnelle.

Puis, avec la confectionneuse N° 9 (dont nous avons déjà parlé dans un précédent numéro de DELCAMPE MAGAZINE N° 18), le principe d'assemblage par collage ne permettait plus une lisibilité correcte des fameux repères... qui, de fait, n'ont plus rien de magique !

La rapidité ayant été l'objectif majeur, le repère sur la tranche est devenu invisible. Il a fallu chercher un autre moyen de contrôle. Les premiers essais sont toujours avec l'ancien principe. Sur des couvertures d'autres essais, on rencontre un système à 2 cavaliers avec l'ajout d'un second plot sur le haut (5).

Sur le carnet émis, avec des pointillés d'ouverture qui sont bien situés à droite, le plot latéral a disparu et nous avons 1 plot au recto et 2 au verso (6).

Mais les résultats se révélant toujours insuffisants avec ces 2 cavaliers, les utilisateurs ne sont toujours pas satisfaits... et le plot latéral fait son retour au verso quelques années plus tard. Nous en sommes donc à 1, 2 et 3 cavaliers (7).

Et l'inflation continue dans la foulée avec maintenant un cavalier sur 3 côtés au recto et 4 au verso car le cavalier du bas, plus large, est positionné à cheval sur 2 carnets et ainsi divisé en 2 lors du massicotage comme on le remarque

sur la photo (8).

Même si ce n'est pas l'idéal, cette fois c'est du définitif ! Pour quelques temps seulement, car l'arrivée des carnets ouverts et auto-adhésifs signera la fin des cavaliers de comptage, tels que nous venons de les voir, devenus caducs. D'autres dispositifs de comptage seront imaginés, mais ce n'est plus une histoire de cavaliers.

Ces études concernant des tâches annexes, qui facilitent l'usage que l'on fait des carnets, sont parfois moquées par ceux qui n'y trouvent aucun intérêt. Pourtant elles permettent de comprendre l'évolution de l'impression ou de la fabrication. Et l'histoire de l'impression des timbres et couvertures pour carnets est remplie d'accidents et d'anecdotes qui vont fournir le matériel pour lancer les spécialistes sur le chemin de la recherche et de l'étude.

C'est pour cela que nous essayons de vous séduire pour vous donner des pistes de réflexion, attiser votre curiosité... et peut-être vous voir un jour devenir collectionneur de carnets !

Pour aller plus loin

site de l'A.C.C.P <http://www.accp-asso.com/> ou prendre contact avec son Président Jacky Girard 21 rue du Héron Cendré 95290 - L'Isle Adam

Pour information : l'ACCP propose au profit de ses membres un service d'expertise gratuit pour les carnets.



(8) N° Yvert 2376-C 5c. Reconstitution d'une feuille montrant le dixième carnet avec un cadre gras sur 3 cotés. Ce repère de rang 1 permet au préposé de la confectionneuse de s'assurer d'un seul coup d'œil qu'il ramasse bien 5 dizaines à la sortie afin de constituer un paquet de 50 carnets, taille du godet de rangement.



Les bons vœux d'hier entre service postaux

Par Héloïse Dautricourt et Charles Bruart, membre de la RPSL, de l'AEP et
Vice-président de l'Académie de philatélie de Belgique



Chaque année, les administrations postales ont pris l'habitude d'adresser des bons vœux à leurs contacts réguliers. Delcampe Magazine reçoit ainsi les bons vœux de La Poste ou de Post Luxembourg avec lesquels nous collaborons tout au long de l'année.

Cette tradition n'est pas nouvelle ! En effet, Charles Bruart nous présente ici quelques belles cartes datant de la fin du 19ème et du début du 20ème siècle. Le supplément 18 de la revue « L'Illustration Européenne » du 6 février 1887 a attisé sa curiosité. Il y a trouvé un article au titre évocateur : « Echange de cartes de Nouvel An, Entre les principaux bureaux de l'Union Postale » dont vous trouverez le contenu à la page suivante.

« La fin du 19ème siècle ne verra pas, comme certains l'avaient cru, la paix universelle établie sur la terre. C'est là une utopie qui n'est pas près de se réaliser.

Et cependant, il s'opère de temps en temps un mouvement qui tend à rapprocher les nations, à les réunir dans une idée commune, à les pousser à marcher ensemble vers un même but.

Certes, il y a loin de là à la paix universelle, mais on doit applaudir à ces tendances car le rapprochement des peuples leur apprend à se connaître et fait tomber bien des haines, bien des préjugés.

Une des plus belles créations internationales modernes est, sans contredit, « l'Union Postale » qui réunit en un seul groupe, au point de vue des relations postales, les principales nations, non seulement de l'Europe mais du monde entier, car il n'est plus guère de peuple qui n'en fasse partie ; on en compte même parmi eux qui viennent à peine d'ouvrir les yeux à la civilisation.

Les rapports de service, si fréquents entre les employés des Postes des différentes nations, ont dû nécessairement établir entre eux des relations de confraternité et d'amitié. L'homme est un être éminemment sociable, il a besoin de se répandre au dehors ; D'un autre côté, il se sent naturellement attiré vers celui qui, par goût ou par nécessité, se livre aux mêmes occupations que lui, mène le même genre de vie ; sans se voir, sans se connaître, deux employés qui tous les jours, même à de longues distances, échangent des paquets postaux finissent par sentir l'un pour l'autre une sorte de sympathie mutuelle.

C'est un effet de cet esprit de confraternité qui a fait introduire, entre les principaux bureaux de poste internationaux, l'usage de s'envoyer réciproquement le 1er janvier des souhaits de bonne année.

Nous sommes certains de faire plaisir à nos lecteurs en leur mettant sous les yeux, réunies en un tableau, les cartes envoyées à l'occasion de la Nouvelle Année, par les employés des principaux bureaux postaux de l'Union Postale à leurs collègues du bureau de Bruxelles, cartes que Monsieur Lemonnier, le sympathique percepteur de ce bureau, a bien voulu avoir l'obligeance de nous communiquer. »



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 8



Fig. 7

Sur la page jouxtant l'article, une illustration qui ferait pâlir d'envie tout bon cartophile qui se respecte ! Il faut dire que beaucoup d'administrations postales non seulement envoyaient des cartes de vœux mais choisissaient d'en faire parfois de véritables œuvres d'art.

Découvrons maintenant quelques trésors de ce passé, prélevés de la collection de Charles Bruart.

Commençons par cette carte de 1897 expédiée du bureau de poste de New-York City qui mentionne l'UPU (Union Postale Universelle) fondée le 9 octobre 1874.. (Fig 1)

La poste de Copenhague nous offre aussi quelques beaux exemples. Il est à noter que la langue officielle de l'U.P.U étant le français, les vœux sont adressés à la fois en danois et en français. Choissant des illustrations plutôt que des photos, on retrouve des motifs correspondant à la tendance de l'époque notamment un côté très Art Déco pour la Fig 4. Afin de mentionner que les cartes de vœux proviennent d'administrations postales, on reconnaît le cor des postes (Fig 3) ou le costume adéquat (Fig 5) Le Danemark n'est pas la seule poste scandinave à avoir envoyé ses vœux. Vous trouverez ici des vœux émanant de Norvège en 1902 (Fig 6) et de Suède en 1904 (Fig 7) Dans les deux cas, les bâtiments postaux sont mis à l'honneur.

Les vœux des postes suisses sont également à mentionner. Nettement



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13

plus pragmatiques, ils axent leurs cartes autour de photos. Les vœux de 1897 du bureau de Bâle (Fig 8) représentent ce dernier tandis que ceux de Genève de la même année (Fig 9) mettent en avant l'Exposition Nationale de 1896. L'année suivante, en 1898, Genève renvoie ses vœux mettant quelques sites et monuments typiques à l'honneur (Fig 10).

Il serait extrêmement long de parler de toutes les administrations postales, aussi nous avons dû volontairement limiter cet article. Cependant, nous ne pouvons le terminer que sur une note de poésie. C'est ainsi que nous avons eu envie de vous présenter les vœux de Dole-du-Jura car les cartes émanant de ce bureau sont de véritables petites œuvres d'art (Fig 11-12-13-14-15). Ces cartes sont imprimées par Courbe-Rouzet. Cette imprimerie a été fondée par le jurassien Pierre Courbe et a ajouté son « Rouzet » à la suite du mariage de Pierre Courbe avec mademoiselle Rouzet en 1894. C'est d'ailleurs le neveu du couple, Charles Rouzet qui reprendra l'imprimerie après le décès de Pierre Courbe en 1912. Spécialisé dans la lithographie et la chromographie, on comprend aisément la qualité des cartes envoyées !

Nous profitons de cet article pour adresser, à notre tour, à tous les lecteurs du Delcampe Magazine nos meilleurs vœux pour l'année 2020 !

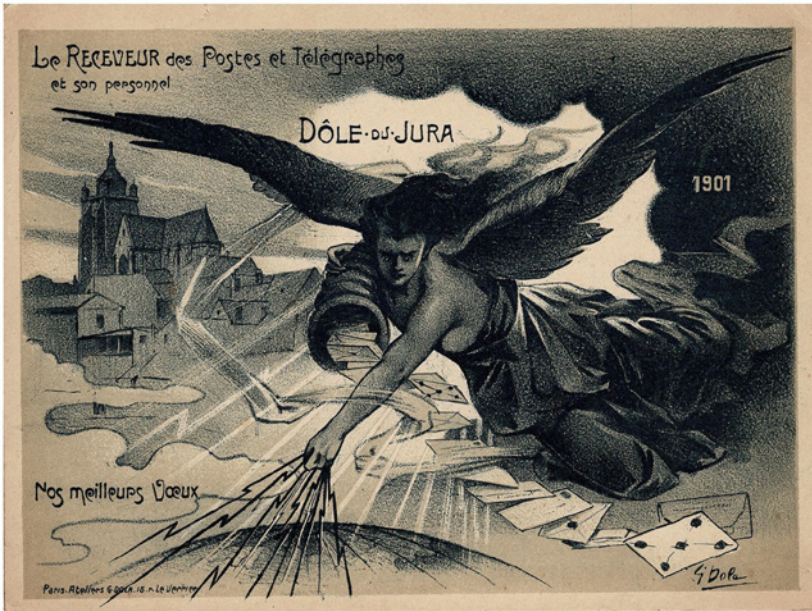


Fig. 14



Fig. 15



Le roi Farouk et la philatélie

Si nous devons parler d'une personnalité liée à la philatélie égyptienne, c'est incontestablement du roi Farouk.



CPA le roi Farouk.

Né le 11 février 1920, Farouk est le premier roi d'Égypte élevé à l'égyptienne, ce qui lui donnera énormément de popularité auprès de son peuple.

Il est l'arrière-arrière-petit-fils de Méhémet Ali le Grand qui était d'origine albanaise mais se considérait comme un Turc. Méhémet Ali arracha le pouvoir en Égypte des mains des Mamelouks par la force au tout début du 19^{ème} siècle et fut proclamé vice-roi en 1805.

Le père de Farouk est le roi Fouad. C'est sous son règne, en 1922 que l'Égypte obtient son indépendance. Le roi veut en

finir avec le passé ottoman de la dynastie. Il proscrit la langue turque au palais au profit de l'arabe et donne à ses enfants une éducation à l'égyptienne. Cependant, l'éducation de Farouk sera complétée en Angleterre à l'Académie militaire royale de Woolwich.

Lors du décès de son père en 1936, Farouk, alors âgé de 16 ans accède au trône. Beau jeune homme pieux, éduqué en arabe, Farouk est extrêmement populaire au début de son règne. Deux ans plus tard, il épouse Safinaz Zulfikar, une jeune-fille de bonne famille égyptienne qui

prendra le nom de Reine Farida. Le couple aura trois filles mais la reine Farida sera répudiée après 10 ans de mariage pour ne pas avoir donné naissance à un héritier mâle. Farouk aime la vie fastueuse. Il possède voitures, palais luxueux et effectue régulièrement des achats dispendieux en Europe. En témoigne sa collection de timbres tout à fait incroyable. Car oui, le roi était philatéliste et on peut même dire qu'il eût une des plus belles collections de son époque.

Le contexte international dans lequel règne Farouk s'obscurcit. Nous sommes à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. La position de l'Égypte au sein de ce conflit n'est pas claire. D'une part, le traité signé avec les Britanniques en 1936 l'oblige à soutenir les Alliés. D'autre part, afin de s'affranchir une bonne fois pour toute du joug anglais, il ne serait pas opposé à une victoire de l'Axe italo-allemand.

En 1943, Farouk est victime d'un accident de voiture au volant d'une Mercedes qu'il avait reçue d'Hitler. Est-ce une tentative de complot ou un simple accident ? Nul ne peut répondre à cette question avec certitude. Toujours est-il que Farouk, bien que vivant, en sortira différent.



De haut en bas
 Egypte 1929, timbre de 20 Mills à l'effigie du Prince Farouk.
 Egypte 1938, timbres émis à l'occasion des 18 ans du Roi Farouk peu après son mariage avec la Reine Farida.
 Egypte, série complète à l'effigie du roi Farouk.



1.

Son caractère change : sa volonté de régner n'est plus ce qu'elle était et il devient l'auteur de différentes frasques qui ne plaisent pas à tout le monde !

Pourtant, son règne verra apparaître de grands projets. C'est en effet à cette époque que sera électrifié le barrage d'Assouan, commencé le chantier du barrage d'Esneh... De plus, il fait construire de nouvelles grandes routes et tente de lancer un premier système de sécurité sociale.

Farouk est aussi à la tête d'une grande réforme agricole dont les ambitions devront être revues à la baisse à cause de la Seconde Guerre mondiale. Son but était de donner des terres à son peuple. A ceux qui avaient participé au défrichement et à l'irrigation du désert, il offrait des terres et une vie dans des villages modernes pour les familles. Il met aussi en place un système de fermes coopératives et morcèle de grands territoires pour offrir des terres aux paysans.

Toutefois, ses frasques, sa défaite contre Israël en 1948, son divorce puis son remariage en 1951, exacerberont les critiques envers lui. Du roi adoré qu'il était à ses débuts, il ne reste rien. En 1952, il est contraint d'abdiquer en faveur de son fils Ahmad Fouad alors âgé d'un an ! Il quitte l'Egypte pour l'Europe et reçoit en 1959 la nationalité monégasque. Roi en exil, il meurt en 1965 à Rome.

Une collection hors du commun

En tant que souverain, Farouk a eu bien entendu facilement accès aux pièces philatéliques les plus rares de son pays mais aussi de différents pays étrangers. Le roi étant féru de philatélie et immensément riche, il a constitué une collection tout à fait remarquable dont certaines pièces ont été présentées dans l'exposition sur l'Égypte de MonacoPhil. Voici quelques-unes de ces raretés hors du commun :

1. Bloc de 10 timbres de 20 paras bleus, plus grand bloc de ce type connu à ce jour.
2. Bloc de 4 timbres d'un piastre de 1866 uniquement perforées horizontalement.
3. Coffret de Belgique offert par l'administration des Postes belges reprenant en feuilles entières les différents timbres émis entre 1932 et 1934.
4. Bloc de 20 timbres d'un piastre de 1866, plus grand bloc connu à ce jour.



2.



3.



4.



Rencontre avec Charles Bruart

Charles Bruart est un philatéliste bien connu en Belgique, membre de nombreuses associations nationales et internationales, ce directeur de centre hospitalier depuis peu à la retraite, a accepté d'évoquer avec nous sa passion pour la philatélie.

Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

C'est très particulier ! J'ai découvert la philatélie au service militaire. Quand je suis sorti de l'université en tant que biologiste, j'ai été rapidement embauché dans un laboratoire. Le directeur de celui-ci ne voulait pas que je postule comme officier durant le service militaire car il ne voulait pas que j'aie des rappels à effectuer par la suite.

Vu mon cursus, je souhaitais travailler dans un service de santé comme soldat. Je me suis retrouvé dans une petite caserne sous les ordres d'un major philatéliste. Ce dernier m'a assigné une tâche particulière : classer ses timbres ! C'était un spécialiste du numéro 46 de Belgique. Il m'a un jour dit : « si tu trouves un 46 sur un certain type de lettres, je te donne la série ! » Je me suis dit alors que les lettres étaient plus intéressantes

que les timbres. Quand j'ai terminé mon service militaire, j'étais « Timbré » et je me suis affilié au Cercle Cephila de ma Commune, dont j'occupe la fonction de président aujourd'hui.

Quels sont les axes principaux de votre collection ?

Grâce à une rencontre heureuse, j'ai rejoint l'Amicale Philatélique de Bruxelles afin d'étudier davantage les timbres sur documents. Il m'a d'ailleurs fallu trois ans pour déterminer mon propre sujet de collection. J'ai, avant tout, passé du temps à étudier, à assister à des conférences. N'ayant pas de gros moyens à l'époque, j'ai choisi un sujet qui n'intéressait pas grand monde. J'ai choisi l'émission Albert Képi. Je suis allé très loin dans mon étude (30 ans) et cette émission m'a permis d'obtenir en 2010, 97% médaille de Grand Or et le grand prix de l'Exposition Natio-



“

Un de mes objectifs est d'être un passeur de mémoire. ”

nale d'Anvers. C'est pour moi un souvenir exceptionnel.

Mes autres collections principales sont l'émission Grosse Barbe et le Roi Casqué qui est pour moi le plus beau timbre à collectionner. Mais j'ai aussi une émission sur un sujet qui me tient à cœur de par ma profession, la santé. J'ai d'ailleurs récemment exposé une collection sur les timbres à surtaxes (surtaxe qui servait à financer la lutte contre la tuberculose). L'utilisation des timbres de deuil de la Reine Astrid sur documents. Malgré cette surtaxe, beaucoup d'entreprises les ont utilisés car la reine Astrid était adulée par les Belges. Je vais à nouveau exposer ce sujet au niveau national lors de Antverpiade au mois d'août 2020.

Mais cela va bien au-delà des timbres. J'ai notamment étudié en cartes postales, le transports de blessés de la charrette à chiens jusqu'à nos jours, mais aussi les maladies que l'on croyait éradiquées comme la tuberculose.

J'ai aussi une collection amusante, je collectionne mon prénom: Charly ! Cela a commencé lorsque par hasard en France, j'ai trouvé un numéro 1 de France sur lettre expédié de Charly (dans l'Aisne). Il y a quatre villages en France qui s'appellent Charly et cela me fait un sujet original. Dernièrement, j'ai lancé le défi à plusieurs autres membres du comité de mon club Cephila de collectionner leurs prénoms, et cela a très bien fonctionné.

Enfin, je collectionne aussi Carcassonne car mon épouse est originaire de cette ville.

Avec qui partagez-vous votre passion ?

Avec de nombreux amis philatélistes belges et étrangers et les membres du cercle local que je préside. J'aime aider les membres de l'association à comprendre les

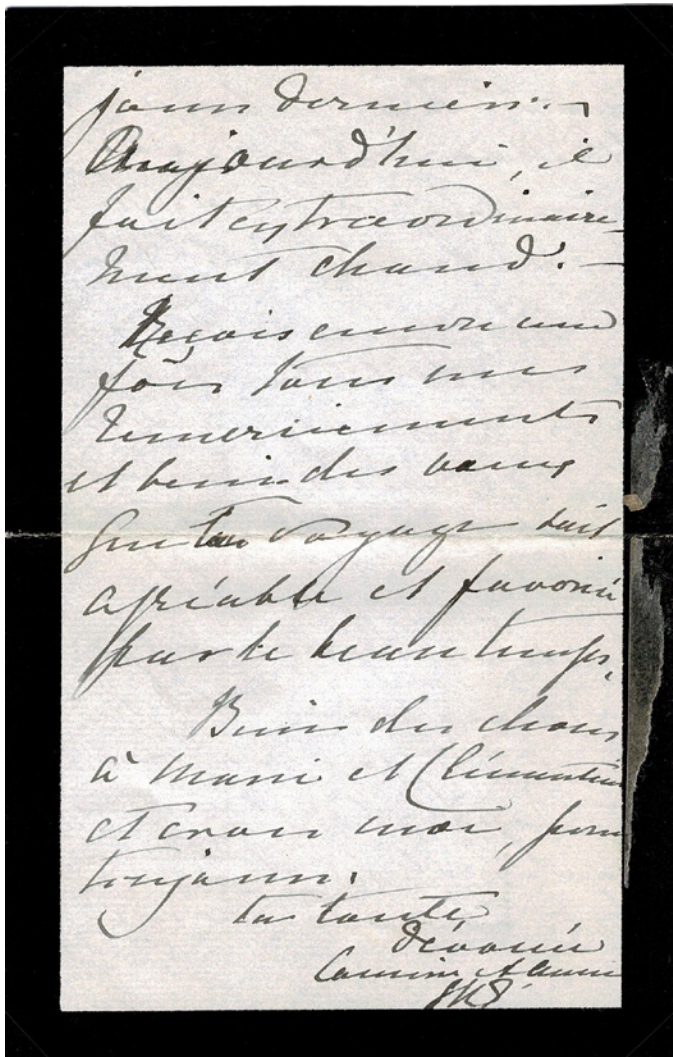


De haut en bas

1931, bloc de 4 timbres émission Albert avec Képi (2.5F).

1905, timbre Léopold II Grosse Barbe (0.5F).

Belgique 1919, timbre de 2F Albert Casque.



règles s'ils désirent aller en compétition afin qu'ils obtiennent de bons résultats. Une de mes plus grandes fiertés est d'avoir un jour admiré la collection sur la royauté qui était exposée à côté de la mienne. C'était celle d'une petite jeune fille. Je l'ai invitée à rejoindre le club avec l'accord de ses parents et le soutien de son grand-père. Elle est devenue championne junior de Belgique et elle exposera en Indonésie en 2020. Cerise sur le gâteau, son frère s'y met aussi avec succès ! Cela me rend très heureux car un de mes objectifs est d'être un passeur de mémoire.

Je fais aussi partie d'autres associations. Je suis vice-président de la Société Philatélique de Belgique et de l'Académie Royale de Philatélie de Belgique. Je suis aussi membre de l'AEP, de la RPSL du Club Thématique Croix-Rouge et aussi de l'Arc en Ciel pour l'érimnophilie.

Viviane, mon épouse, m'aide beaucoup car c'est elle qui effectue le montage sur feuille de mes collections. Elle a une manière de présenter mes collections bien plus harmonieuse que la mienne. Cela nous permet de créer des moments de complicité. Je lui dois beaucoup. Par exemple, je n'aurais jamais obtenu une médaille grand-vermeil à l'exposition nationale de Montpellier sans son aide car elle a vraiment réalisé un travail de composition car j'avais choisi de présenter ma collection sur format A3, vu que j'exposais une collection d'érimnophilie sur la tuberculose (grâce au soutien de feu Richard GROSSE).

De haut en bas

Lettre de la Reine Victoria à son cousin le roi Léopold II de Belgique.

Pouvez-vous nous parler d'une de vos pièces maîtresses ?

J'ai eu récemment l'occasion d'exposer à la RPSL (Royal Philatelic society London) avec une lettre incroyable. Elle est signée de la main de la Reine Victoria mais qui a utilisé son second prénom (Alexandrina) adressée au roi Léopold II qui était son cousin. C'est une pièce historique et elle est écrite en Français !

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ?

Comme je l'ai dit un peu avant, je suis un spécialiste de la Reine Astrid. Lorsque le courrier du Château d'Argenteuil a été mis en vente à Paris, j'y étais. Parmi les lots, il y avait un ensemble de trois grandes photos de la Reine sur son lit de mort. Un monsieur qui jusque-là n'était pas du tout intervenu s'est mis à enchérir. Quand on est arrivé à un montant correspondant à la valeur réelle de ces photos, il a continué à monter. Je ne sais pas pourquoi, mais moi aussi. Finalement, j'ai remporté le lot. Quand j'ai sorti les photos, j'ai senti qu'il y avait quelque chose derrière l'une d'elle. En fait, il y avait l'épreuve d'artiste de la médaille réalisée en hommage à la Reine Astrid qui était cachée-là... J'avais trouvé quelque chose d'extraordinaire par instinct !

J'ai une autre histoire amusante. Un jour, je visitais une bourse et je trouve une carte de visite avec un timbre Grosse Barbe qui avait été envoyée en express avec taxe additionnelle, ce qui est rarissime. J'ai sorti cette carte pour la regarder et le ven-

deur m'a dit : « Monsieur, j'en ai marre ! Cela fait deux ans que des gens sortent cette carte du classeur et me la rendent en disant que le tarif n'est pas bon ! Je vous fais une remise de 20% si vous me l'achetez car je ne peux plus la voir ! » Je l'aurais bien embrassé ! Au lieu des 20% de remise, j'étais prêt à ajouter un zéro à la somme demandée ! En fait, il m'a supplié de lui acheter une rareté !.. Je lui ai fait plaisir !

Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

Il y a un timbre que je n'ai jamais trouvé : c'est le 5F Albert Casqué sur lettre avec un port correct...



Epreuve d'artiste de la médaille Reine Astrid.



Congo Français

Navigation à vapeur de la mission de la congrégation du Saint-Esprit

Mgr AUGOUARD et l'évangélisation par les fleuves

Par Stephane Pennachiotti des **Congolâtres**

Au printemps 2016, j'ai eu l'occasion d'acquérir une série de vignettes en provenance du Haut-Oubangui. J'avais pu voir quelques temps auparavant une de ces valeurs représentée en image sur le site French and Colonies Philatelic Society du Royaume-Uni. Après plusieurs recherches, la lecture des rares articles publiés sur le sujet et des échanges avec des collectionneurs avertis, je me suis rendu compte qu'il s'agissait de vignettes précurseurs de l'Oubangui-Chari. Elles auraient été produites par Prosper Augouard. Il était donc difficile de ne parler que des vignettes sans parler de Mgr Augouard, missionnaire explorateur, et sa flottille de bateaux à vapeurs.

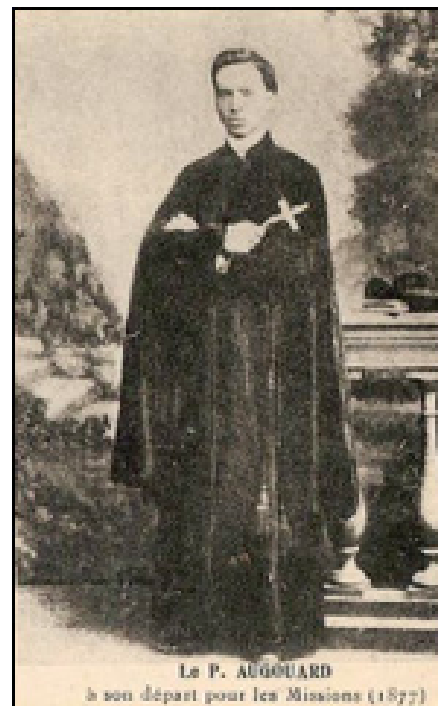
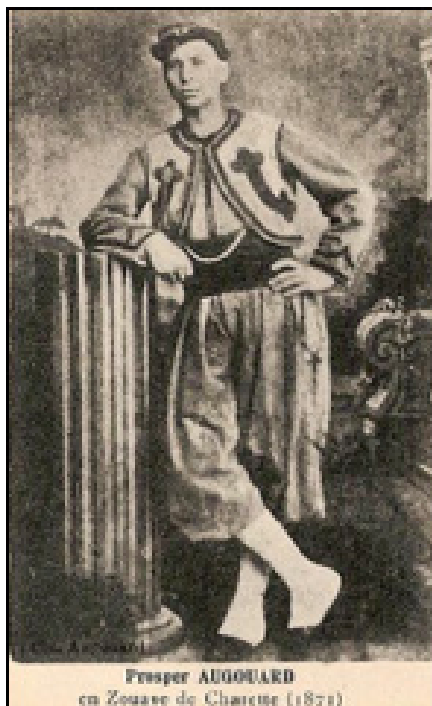
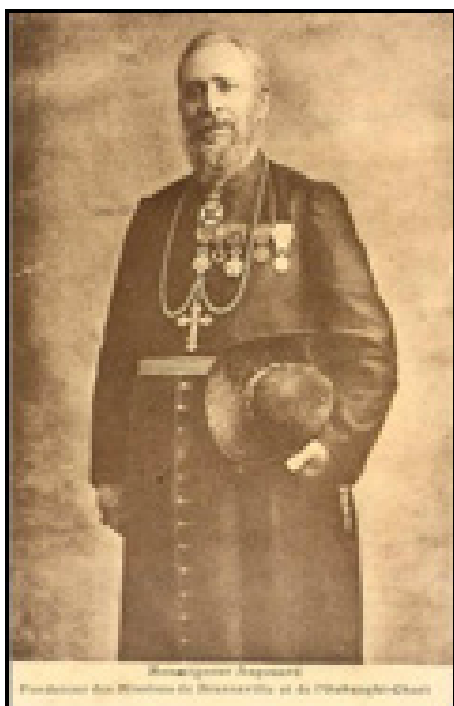


Introduction

A l'aube du XX^e siècle, la pénétration des immenses territoires de l'Afrique Centrale étaient très difficiles. Seules les voies navigables tels que les grands fleuves, le Congo, l'Oubangui et l'Alima ont permis d'explorer et d'évangéliser des contrées féroces peuplées d'anthropophages. Le bateau à vapeur en sera le vecteur et Mgr Augouard aura été l'initiateur de cette œuvre.

Sa vie fut résumée par Mgr Le Boy, Supérieur général des Pères du Saint-Esprit de 1896 à 1926 : « Il déploya dans ce domaine immense

une activité, un savoir-faire et un entrain magnifiques, ne reculant devant aucun travail, pétrissant la terre et la brique, maniant tour à tour la pioche, la hache, la truelle et le marteau, élevant maisons et cathédrale, lançant sur le fleuve trois bateaux à vapeur dont les pièces furent amenées de la côte à dos d'hommes et furent assemblées dans le port de la mission, fondant des centres d'évangélisation parmi les populations les plus arriérées et jusque chez les anthropophages, jetant à 2500 km de la côte la Mission de la Sainte-Famille. ».



Prosper-Philippe Augouard

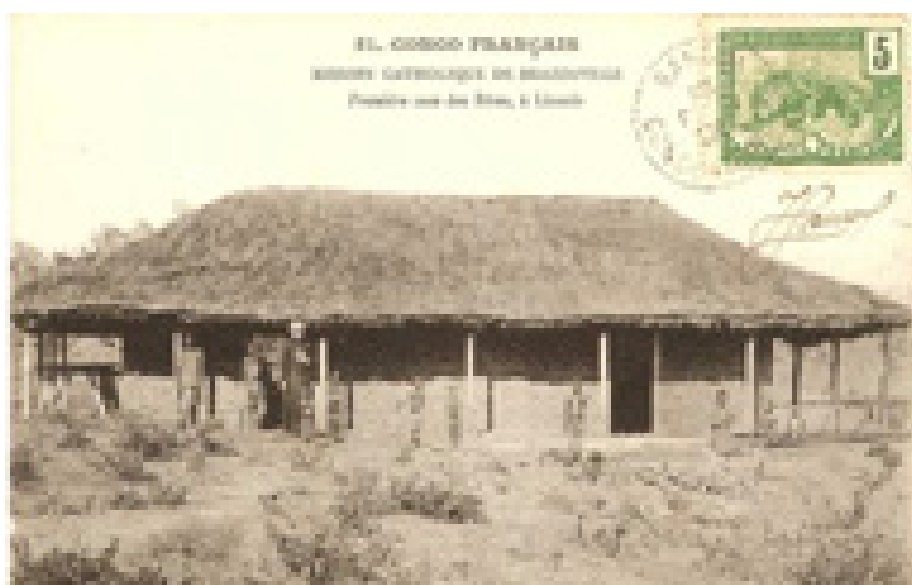
Originaire du Poitou, né à Poitiers le 16 septembre 1852, d'une famille chrétienne, il est le fils de François, menuisier et de Jeanne Adèle. Lors de son adolescence, il rencontre deux prêtres dans son quartier qui lui font naître sa vocation sacerdotale. Engagé volontaire à Rennes, pendant la guerre de 1870, il y rencontre Mgr de Ségur. Il continue ensuite ses études au petit séminaire à Sées en octobre 1871. C'est là qu'il écoute, lors d'une tournée de conférence, les récits du père Antoine Horner, missionnaire spiritain au Zanzibar. Il entre alors dans la congrégation du Saint-Esprit. Ordonné prêtre en 1876, il embarque pour l'Afrique en décembre 1877 comme secrétaire de Mgr Le Berre, vicaire apostolique au Gabon à Libreville. Le 18 novembre 1879, il est affecté à Lândana, dans l'actuel Angola, où il jettera les bases de

nouvelles missions. Il travaille de concert avec l'administration coloniale et rencontre de nombreuses personnalités telles que Savorgnan de Brazza, Albert Dolisie, Stanley, etc. En 1880, il commence à restaurer la Mission abandonnée de Saint-Antoine de Sogno. Il implanta ensuite celle de M'Boma en 1882 puis édifia la Mission de Saint-Joseph de Linzolo le 17 septembre 1883 sur le

Stanley-Pool. Après un séjour en France, il remonte le fleuve Congo à la fin de 1884 pour fonder à l'embouchure de la rivière Kasai, à Kwamouth, la Mission Saint-Paul du Kasai.

La conférence de Berlin oblige la France à se séparer des Missions de M'Boma et Saint-Paul du Kasai qui passent à la Belgique et Lândana au Portugal (Cabinda).

À la suite de cette redistribution,



Mission de Linzolo

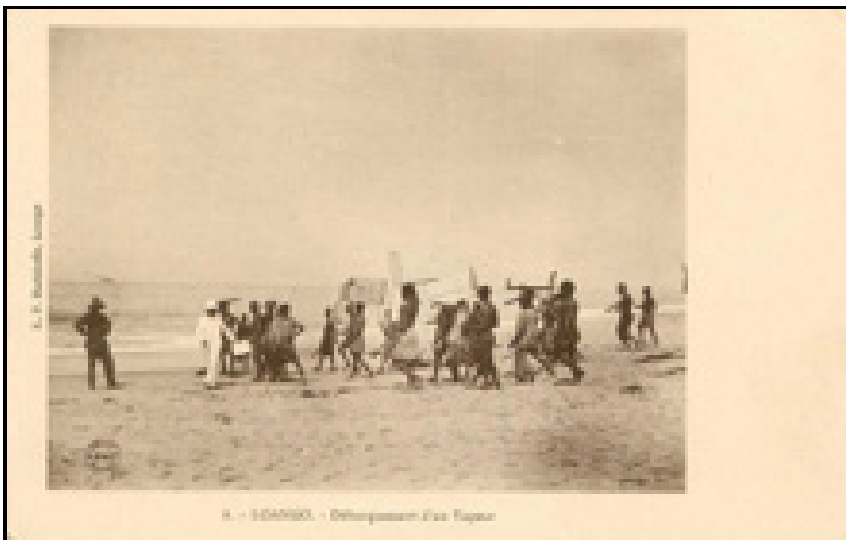


avec l'appui de M. De Chavannes, résident de France, l'administration octroie gratuitement, à Mgr Augouard, un terrain de 200 hectares sur Brazzaville où il y transfèrera la Mission Saint-Paul du Kasai. Le 14 mars 1886, dans une lettre à sa sœur Céline, il écrit qu'il envoie à Mboma une grande caravane (des porteurs) pour chercher une embarcation en acier démontable qu'il a fait venir d'Angleterre, afin de naviguer sur le grand fleuve parfois assez

dangereux. Il y indique également : « ... le Congo faisant parti de l'Union postale, l'affranchissement des lettres ne sera plus que de 0 fr. 15 cent. C'est une erreur. Cette taxe est pour la France, mais pas pour l'étranger, c'est toujours 0 fr. 25. Pour nous, au contraire, elle est de 0 fr. 50 cents, comme tu peux le voir sur l'enveloppe de cette lettre. »

Jusqu'à présent la navigation sur les fleuves s'effectuait par pirogues. Cependant, comme il l'écrit, « si le moyen de locomotion est plus confortable (embarcation en acier), il ne sera pas moins dangereux, car les hippopotames et les crocodiles semblent s'entendre pour jouer de mauvais tours. Les hippopotames... viennent donner de la tête contre les embarcations qu'ils renversent, et dans le voisinage il se trouve toujours quelque vorace crocodile prêt à profiter de l'occasion pour offrir une place d'intérieur au plongeur infortuné. C'est précisément ce qui m'a engagé à acheter un bateau en acier qui va occasionner une grosse dépense, c'est vrai, mais au moins nous serons plus en sûreté que dans ces petites pirogues où... la vie de nos missionnaires était fort en danger.»

Compte tenu du coût des transports par porteurs, par pirogues, par bateaux à vapeur de l'Etat du Congo ou des concessionnaires, le missionnaire s'engage par cet achat à améliorer les conditions de vie de ses missionnaires et à poursuivre la fondation d'autres missions plus haut sur le fleuve.



Portage d'un vapeur depuis Loango



Le Léon XIII : embarcation en acier à voile, rebaptisé plus tard « Diata-Diata »

Les bateaux de la mission

Le 29 juillet 1886, l'opération d'ajustement et de montage de la première chaloupe en acier touche à sa fin, il ne reste plus que la peinture. Le 2 août, à 3 heures du soir, le bateau achevé est lancé et baptisé solennellement le Léon XIII (le premier, surnommé le « petit Léon XVIII » puis le « Diata-Diata »). Il mesure 11 mètres de long, 2,10 mètres de large et 1 m. de profondeur totale. Il est manœuvré par douze avirons, pèse environ 6 tonnes, avec son mât de 8 m. et sa tente de 2,70 mètres de long. Cette embarcation, en acier et à voile, permet d'effectuer les premières rotations pour relier les missions jusqu'alors distantes de 560 km et dont les déplacements se faisaient en caravane. Dès lors, il songe déjà à équiper son bateau d'une machine à vapeur. Il en fait part, à plusieurs reprises, dans différents courriers et souhaite faire appel aux donateurs.

En avril 1889, il fonde la mission de Saint-Louis de l'Oubangui, au confluent de l'Oubangui et du Congo, à Liranga. Le 30 juillet, la mission de Brazzaville reçoit une caravane de 106 hommes qui apporte la machine à vapeur du Léon XVIII.

Le 29 octobre, le Léon XIII sifflait joyeusement, après avoir arboré à son grand mât le pavillon blanc à croix bleue, et le pavillon français à l'arrière. Dix jours après, Mgr Augouard en capitaine et Père Allaire en mécanicien, le vapeur se trouvait à Saint-Louis, le plus rapide voyage jamais effectué dans le Haut-Congo.

Il retourne en France en mai 1890 afin d'y recevoir des soins. Le pape le nomme, en octobre de cette année, évêque titulaire de Sinita et vicaire apostolique pour le Haut-Congo et l'Oubangui. Les territoires qui lui étaient confiés allaient du Stanley-Pool jusqu'au bassin du Nil au Tchad.

De retour en juillet 1891, il entame alors la construction de la cathédrale du Sacré-Cœur à Brazzaville, dont



Le Diata-Diata à son port d'attache avec sa chaudière nouvellement installée, arborant le pavillon blanc à croix bleue, emblème de la Mission et le pavillon français à l'arrière.



Construction de la cathédrale de Brazzaville, en briques.



deux vitraux furent donnés par le jeune duc d'Uzès (en septembre 1892), de classes, de dortoirs... Cette activité de bâtisseur mène l'évêque à l'élévation de fabriques de briques (plus de 15 millions furent utilisées) ainsi qu'à la construction d'un atelier portuaire.

En novembre 1891, il écrit :

« M. de Brazza s'est servi trois fois de notre Léon XIII, à défaut des bateaux du Gouvernement tous avariés, pour aller faire ses visites officielles à l'Etat

du Congo... »

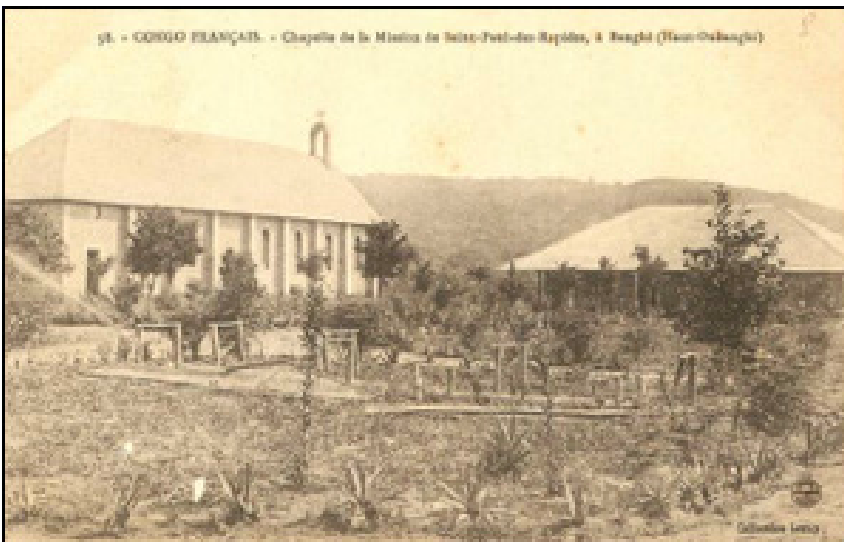
Avec le Léon XIII, désormais à vapeur, Prosper Augouard se met en quête de lieux propices à la fondation de nouvelles missions. Il est secondé par les Pères J. Rémy, Moreau et Allaire qui, au péril de leur vie, affrontèrent les anthropophages pour racheter des esclaves et sauver des vies humaines.

En juillet 1892, recevant une forte allocation, il écrit à un de ses amis : « Quelle aubaine ! Et comme j'ai béni le bon Dieu, en demandant immédiatement du personnel pour établir la Mission de Saint-Paul des Rapides, à l'endroit même où un blanc, M. de Poumeyrac, vient d'être tué et mangé avec dix soldats noirs et trente trois porteurs... Le seul ennui, c'est que ces vilains cannibales aient encore l'audace de vous trouver trop dur ! »

En 1893, il fonde Saint-Paul des Rapides sur l'Oubangui, emplacement de la future ville de Bangui. A 200 km en amont, bien après les terribles Rapides de l'Éléphant, il installe, en 1894, la Mission de la Sainte-Famille des Banziris, en plein milieu des féroces Bondjos.

Le 29 juin 1897, c'est au tour de la fondation de l'Immaculée-Conception de Lékéti, appelée également Notre-Dame, sur le fleuve Alima, non loin de Franceville dont il prend en charge la mission.

Le 16 septembre, jour de son anniversaire, les pièces du « nouveau » Léon XIII sont arrivées et dès son retour de l'Alima, il en commencera le montage. Parallèlement, le chemin de fer belge avance et n'est plus qu'à



Mission de Saint-Paul des Rapides à Banghi



70 km du Stanley-Pool. Il peut le voir depuis sa chambre et pense déjà à faire transiter les marchandises par son intermédiaire et les chercher avec le petit Léon XIII à partir du mois de mai. Son inauguration est prévue pour le 1er juillet 1898.

Le 16 février 1898, le nouveau Léon XIII est terminé et mesure 20 mètres de long pour un poids de 24 tonnes. Il n'attend que la pièce de rechange, égarée lors du portage, pour le mettre en marche. « Le petit Léon XIII s'appellera désormais... Diata-Diata ! Ainsi l'ont voulu mes chers missionnaires ». Diata, en dialecte congolais, signifie « Vite », car Mgr Augouard était toujours pressé !

Désormais, les deux bateaux voguent sur les fleuves, de l'Oubangui à l'océan en passant par le fleuve Congo et l'Alima. Pour rentrer dans ces frais, le vicariat fait imprimer des vignettes pour le transport du courrier et des colis. D'autant plus que Mgr Augouard ne compte plus les différends avec l'administration. En effet, le Commissaire général Henri-Félix de Lamothe lui a rendu le Diata-Diata avec les chaudières brûlées et celui-ci est hors de service pour longtemps...

Dans une lettre du 10 novembre 1898, Mgr Augouard indique que le Gouverneur M. Dolisie lui apporte un télégramme du ministre demandant le Léon XIII pour porter la colonne de renfort à Marchand.

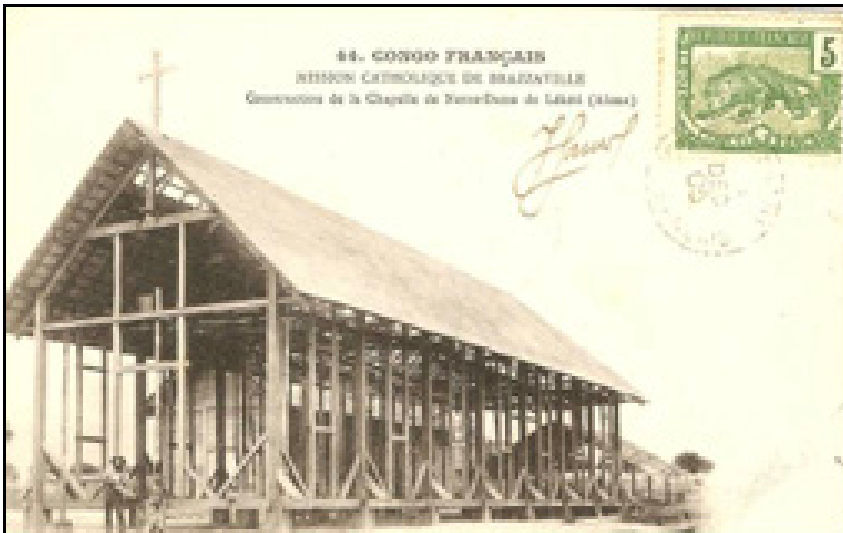
Début 1899, l'Etat Indépendant possède 60 bateaux à vapeur qui sillonnent constamment le fleuve et établissent d'une façon effective la domination

« Au commencement de cette année, je suis allé faire un voyage de deux mois au sein de la féroce tribu des Bondjos, dans le Haut-Oubangui ; je devais y fonder une Mission pour mériter vraiment mon titre d'évêque des anthropophages. Je pus constater un cannibalisme pire encore que tout ce que j'avais vu jusqu'alors. Je faillis même, avec le missionnaire qui m'accompagnait, tomber dans une terrible embuscade.

Sec comme un hareng, je m'étais cru par là-même à l'abri ; mais c'était un leurre. Mes diocésains ont pris goût à la chair du blanc, depuis les repas succulents que leur ont fournis MM. Musy, Crampel et de Poumeyrac. D'ailleurs ils ne sont pas difficile... Un négociant hollandais s'étant noyé accidentellement dans un rapide, son corps ne fut retrouvé qu'au bout de trois jours, dans un état de putréfaction avancée. Les indigènes se précipitèrent néanmoins sur ce cadavre, et le dévorèrent prestement.

...Un soir que nous campions aux portes d'un village, les indigènes vinrent me palper les mains, ne se gênant pas pour dire que la chair du chef blanc devait être excellente avec des bananes.

...Le Père Allaire m'a signalé un nouveau degré de cruauté que j'ignorais encore. Dans la tribu qu'il venait de visiter au prix de mille dangers et de fatigues sans nombre, on mène sur les marchés les esclaves à vendre. Les uns sont achetés en gros, et les autres en détail. Celui qui ne peut se payer une pièce entière, achète seulement un membre, le bras par exemple, sur lequel il fait une marque blanche ; un deuxième client achète l'autre bras ou une jambe, et y appose sa marque ; d'autres achètent la tête, les mains, la poitrine, etc. Quand tous les membres ont été marqués, on coupe la tête du malheureux, et chacun des acheteurs dévore sur place le morceau qui lui revient. Peut-on imaginer quelque chose de plus barbare et de plus froidement cruel ? »



Le Diata-Diata en réparation, sans sa chaudière.



Le Léon XIII et le Diata-Diata au port de Sainte-Radégonde de l'Alima. On peut distinguer Mgr Augouard et le Père Allaire.

belge sur ce vaste bassin. Du côté français, le seul bateau qui porte le pavillon de France, c'est le Léon XIII, appartenant à la Mission. Tous les autres bateaux sont hors d'usage ou au fond de l'eau. Il y avait un autre bateau, le Faidherbe, qui avait porté les couleurs de la France à Fachoda.

En avril, il part amener l'expédition Gentil à Banghi, avec le Léon XIII, sur demande du Gouvernement. Le Diata-Diata est enfin réparé au cours de la même période.

Au cours de l'année 1899, la voie par l'Ogowé (Rivière Ogooué actuelle) est fermée et les missions du Haut-Ogowé ne sont plus desservies. Celle de Lastourville est évacuée sur Franceville et le vicariat du Gabon attribue ainsi la Mission de Franceville au vicariat du Haut-Congo, distante de 180 km de la mission de Lékéti.

Dans une lettre du 2 octobre 1899, Mgr Augouard indique les tarifs postaux à sa sœur : « Tu peux m'expédier les lettres par n'importe quelle voie et mettre toujours 0 fr. 15 par 15 grammes. Il n'en est pas de même pour moi, ici, car je dépose mes lettres à la poste belge elle-même. Ainsi par ce courrier mes lettres partiront toutes par le bateau belge qui prend les sacs postaux français et belges. Si je dépose mes lettres à Brazzaville, c'est 0 fr. 15 par 15 grammes ; mais si je les dépose à Léopoldville, c'est 0 fr. 50 par 15 grammes ».

Le 28 décembre 1899, il part fonder la Mission de la Sainte-Radegonde de Tsambitso dans l'Alima puis celle de Saint-François de Boundji le 5 janvier 1900.

La navigation sur le Congo et

l'Oubangui n'est pas toujours évidente. Les rochers, les rapides, les branchages, les conditions climatiques ainsi que les hautes ou basses eaux selon les saisons, sans compter les féroces indigènes, font, que pour faciliter la navigation, Mgr Augouard établit des cartes fluviales. Avec l'aide de l'administration, il dresse tout d'abord la carte du fleuve Congo de son embouchure jusqu'au Stanley-Pool en 1906. Puis, il fait paraître en 1907, une carte fluviale en 40 feuillets de l'Oubangui, de Liranga à Bangui. Et pour finir en 1909, la carte fluviale du Congo, de Brazzaville à Liranga.

Pendant ce temps, l'évêque poursuit son œuvre d'évangélisation, en rachetant des esclaves et en les baptisant. Il entretient et visite régulièrement les différentes missions.

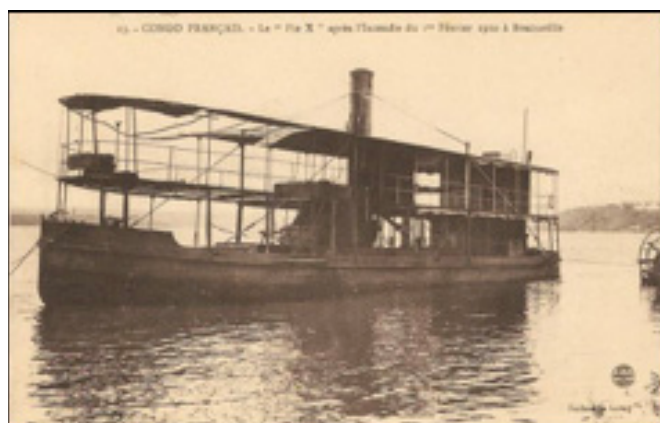
Fin 1908, il entame la construction de son nouveau bateau, le Pie X, en l'honneur du dernier pape nommé le 4 août 1903 à Rome. Le 15 mai 1909, il installe la chaudière dans celui-ci.



Construction du Pie X, sur cales, puis à l'eau avec la mise en place de la chaudière. On remarquera sur la première carte postale Mgr Augouard et le Père Allaire, tour à tour charpentier, forgeron...



La flottille de la Mission au complet



Le Pie X après le terrible incendie et suite à sa restauration.

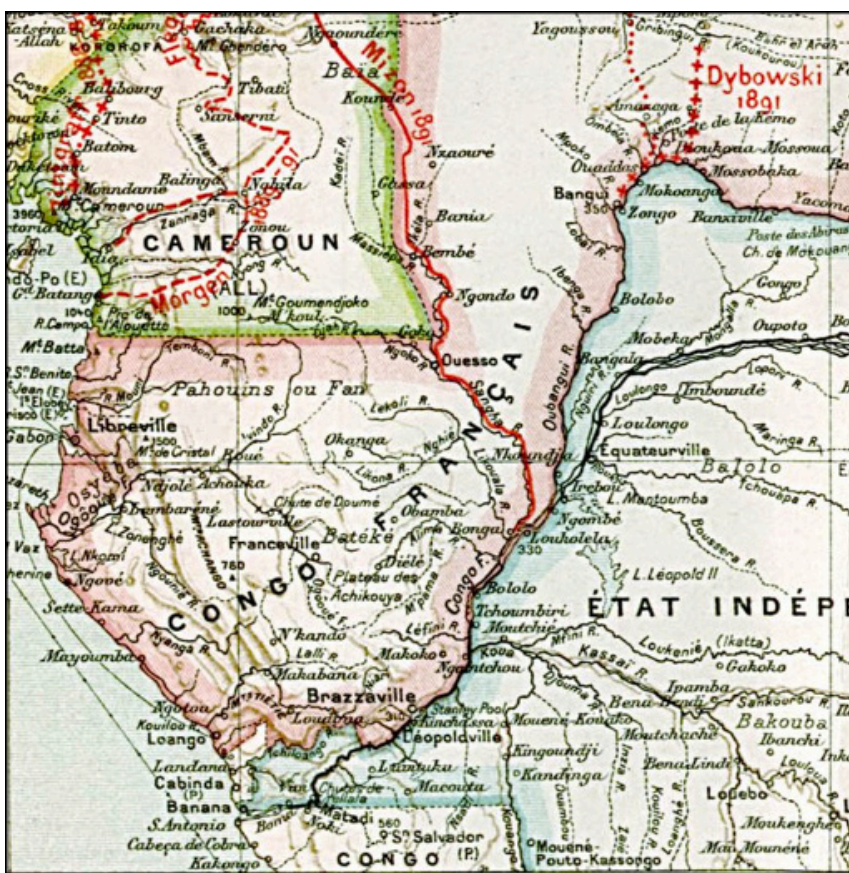


Le Pie X après le terrible incendie et suite à sa restauration.



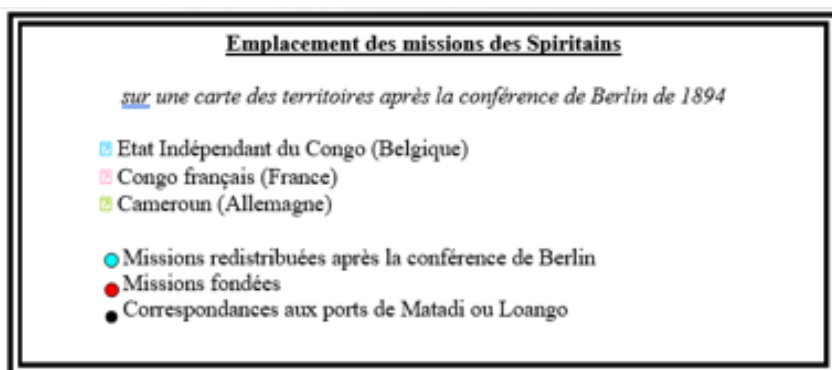
Le bateau à vapeur Pie X sur un timbre poste aérienne de 100 F. de la République Centrafricaine, avec légende erronée « Vapeur Pie X / Bangui 1894 » : en 1894, le pape n'avait pas encore été nommé et le Pie X non construit.

La mission, compte désormais, à partir de 1909, une flottille de trois bateaux à vapeur parcourant plus de 200 000 kilomètres, de la rivière Kasai à l'Oubangui, du Congo à l'Alima. Le 1er février 1910, le Pie X subit un incendie terrible. Malgré cela, la Mission compta sur les bienfaiteurs habituels et de toute l'aide des diocésains locaux. Le Pie X est restauré et continue son œuvre jusqu'à la mort de l'évêque. De 1891 à 1921, des milliers de personnes furent baptisées, exactement 13 718 en 1921. A bord du Léon XIII et du Pie X, une cabine faisait office d'oratoire pour les diverses célébrations.



Les vignettes du Haut-Oubangui

À la suite de la construction du nouveau Léon XIII, en avril 1898, Mgr Augouard a probablement créé, à son initiative des vignettes pour procurer des rentrées d'argent dans les caisses des missions. Ces vignettes ont été tirées en une série de cinq valeurs et existent en nombre réduit, quelques exemplaires, pour chacune d'elle. Elles auraient été émises afin de prélever un droit de transport des courriers et colis transitant sur les vapeurs des Missions des Pères du Saint-Esprit, le long du fleuve côté français. Cette vignette représente, en son centre, les armes épiscopales de l'évêque : un orbe impérial (globe surmonté d'une croix) séparée en quatre parties



avec, chacune d'elle, en opposition, un cœur avec une hirondelle et un habit de prêtre. Cet orbe comporte de part et d'autre une fleur de lys et est surmonté en haut, à droite d'une crosse et à gauche d'une mitre. Les valeurs

sont exprimées en centimes (Ces) ou en francs (Fr) avec en partie inférieure l'indication « HAUT-OUBANGUI » et en encadrement les inscriptions suivantes :

en haut : « ALIMA » ;	
à gauche : « ST PAUL – DES – RAPIDES » ;	
à droite : « STE FAMILLE » ;	
en bas : « NAVON à VAPEUR de la MISSION » ;	

Les valeurs ont été imprimées en lithographie et les dimensions du visuel sont de 26,5 mm x 33,5 mm, les marges, avec une dentelure de 11 ½, varient fortement et parfois un côté est non dentelé...


Ces vignettes sont surchargées soit de la mention « VIA MATADI » en rouge, soit de la mention « VIA LOANGO » en noir ou en rouge. Elles correspondent aux deux escales les plus proches pour des liaisons, par paquebots français ou étrangers, vers l'Europe.

Cette surcharge est apposée en diagonale du bas à gauche en haut à droite. Une valeur a été vue sans surcharge, il s'agit d'un 25 c. bleu et une autre valeur comporte la surcharge « VIA MATADI » à la verticale de haut en bas à droite.

Le Dr Grasset, signale, en 1977, dans le magazine philatélique belge Balasse, que « cette vignette a été décrite en 1922 et incluse dans le catalogue des Postes Locales de Hurt et Williams, publié en 1948 ».

A l'origine de cette découverte, un 25 c. bleu figurant sur un devant de lettre.

Haut-Oubangui (Africa)



1888 (7). Type 1. Lith. (7). Perf. 11½. Red opt.: "VIA MATADI".

- 1 5 centimes dull blue
- 2 25 centimes dull blue (no overprint)

These stamps were issued by the French Catholic Mission of St. Paul des Rapides to frank mail carried by river-boat to the nearest town or ocean port on the Congo. It is possible that the 5c exists without the overprint but we have not seen it.

Extrait du catalogue des Postes Locales de Hurt et Williams, publié en 1948



VIA MATADI

VIA LOANGO

Puis, un 5 centimes bleu vint s'ajouter pour ne constituer que les deux seuls exemplaires connus jusqu'en 1977 où 13 exemplaires et un essai supposé. Jusqu'en 2015, il n'était alors connu que 14 exemplaires : 3 exemplaires du 5 c. bleu pâle, 2 exemplaires du 10 c. vert, 4 exemplaires du 25 c. jaune-orange, 2 exemplaires du 50 c. violet et 1 seul exemplaire du 1 franc brun-rouge, plus l'exemplaire initial du 25 c. bleu pâle.

Les 5, 10 et 25 c. existaient avec les deux surcharges, les deux dernières valeurs uniquement avec « VIA LOANGO ». Jusqu'à présent, il était expliqué que les grosses valeurs avaient été émises pour un trajet plus long d'où cette surcharge.

Aujourd'hui, une série des cinq valeurs s'ajoute à la liste, surchargée « VIA MATADI », liste pour laquelle quelques exemplaires auraient circulé avec une annulation par oblitération noire en forme de clés croisées, style clés du Saint-Siège. L'ensemble des valeurs connues à ce jour est résumé dans le tableau ci-dessous.

Faciales	Couleur	Sans surcharge		Surcharge « Via Loango »		Surcharge « Via Matadi »		Exemplaires connus	
		Neuf	Oblitéré	Neuf	Oblitéré	Neuf	Oblitéré		
5 C ⁵⁰	bleu clair			2		2	1	5	
10 C ⁵⁰	vert			1		2		3	
25 C ⁵⁰	jaune brun*		1	1	1	2		5	
50 C ⁵⁰	violet			2		2		4	
1 F ⁵⁰	rouge brique			1		1		2	
								Total	19

* exemplaire sans surcharge trouvé sur devant de lettre de couleur bleu clair, couleur du 5 centimes

Série des cinq valeurs surchargée « VIA MATADI »



Série des cinq valeurs surchargée « VIA LOANGO »



Deux valeurs oblitérées dont une sur fragment



Malheureusement pour les missions et les concessionnaires, cette idée, de taxe ou de droit de transport par un affranchissement des courriers et colis transitant par les vapeurs des compagnies, fut stoppée par l'application d'un décret du 28 mars 1899. Celui-ci, dont l'application a dû être mise en œuvre dans les semaines suivantes, imposa la gratuité du transport du courrier par les sociétés privées dans la colonie française.

44 ans au service des Missions

Mgr Augouard est décédé à Paris le 3 octobre 1921, à l'âge de 69 ans, après 44 années de service au Congo français. Ce qui correspondra au début d'une transition d'une vingtaine d'années où l'expansion économique permettra, à l'Afrique Équatoriale Française (A.E.F.), la construction de routes. Dès lors, la conduite des véhicules automobiles permit aux missionnaires d'utiliser

Décret du 28 mars 1899, Concession du Congo Français.

Art. 12 - Transport de la poste. Le concessionnaire devra faire s'il en est requis, aux conditions de l'article 17 ci-dessous le transport de la poste et des colis postaux. Dans ce cas, il devra faire installer sur chacun des bateaux affectés à ce transport, un coffre fermé au moyen d'une clé de sûreté pour recevoir les sacs postaux et les fonds publics.

Le capitaine ou le subrécargue sera rendu responsable de ces transports, sans toutefois que cette responsabilité ait pour effet de faire disparaître ou d'atténuer celle du concessionnaire. Les sacs postaux et les boîtes renfermant les fonds publics lui seront remis clos et scellés et seront délivrés de même par lui. Sa responsabilité et celle du concessionnaire cesseront par la remise des paquets et la constatation de leurs scellés intacts.

Art 17 - Le transport de la poste sera effectué gratuitement, celui des colis postaux sera payé au tarif des marchandises.



de moins en moins le bateau. Ceux-ci furent utilisés jusqu'à la fin des années 1930, pour les visites des stations de l'Alima. Les derniers bateaux, le Mgr Augouard et le Saint-Paul, furent vendus en 1937 et 1938 par Mgr Paul Biéchy. Entre temps, plusieurs lignes aériennes furent ouvertes soit par le Tchad (Aéromaritime, Sabena), soit par

la côte (Aéromaritime)... le temps des pirogues était révolu.

Questions en suspens à propos des vignettes :

A ce jour il subsiste de nombreuses questions à élucider :

Quels étaient les tirages de chacune des vignettes ?

A quelle date ont-elles été émises réellement et quand furent-elles retirées ?

Les premières vignettes réapparurent après la mort de Mgr Augouard. Ont-elles été détruites en grande partie et combien d'entre-elles subsiste-t-il ?

Comment s'effectuait l'affranchissement ?

Quels étaient les tarifs de transport (poids / distance) ?

Existe-t-il des lettres entières comportant ces vignettes ?

Y a-t-il eu différents essais ?

Combien de vignettes y avait-il par feuille, feuillets ou carnets ?



Remerciements :

Je tenais à remercier en particulier, par ordre alphabétique, Céline Joulle pour la relecture, et messieurs Philippe et Thomas Lindekens, Patrick Maselis et Alain Millet pour leur aide et leurs apports.

Bibliographie par ordre chronologique :

Augouard (Monseigneur Prosper-Philippe), 28 années au Congo, Tome 1 & 2, Société Française d'Imprimerie et de Librairie, 1905 ;

Hurt et Williams, Catalogue des Postes Locales, 1948 ;

Grasset (Docteur), articles de Balasse magazine, décembre 1977 et juin 1979 ;

Gudenkauf (Abbé G.), Mailboat steamers on Congo rivers and lakes (1896-1940): Postal history & cancellations, Cockrill series booklet, 1985;

Dauthuille (Claude), Le Gabon catholique par les timbres, Gaborama n°7, imprimerie de St Joseph – Libreville, 1994 ;

Vander Marcken (Luc), Private labels of the Upper Ubangi 1898-1899, Journal of the France and Colonies Philatelic Society, 2012 n° 162, p.6;

Vander Marcken (Luc), Private labels of the Upper Ubangi 1898-1899, Journal of the France and Colonies Philatelic Society, Juin 2014;

Sitographie :

www.spiritains.org/qui/histoire/dossier/doss4.htm (Mgr Augouard et le bateau à vapeur, par Olivier Ouassongo, chercheur à l'Institut des Etudes Africaines (I.E.A.) d'Aix-en-Provence) ;

https://fr.wikipedia.org/wiki/Prosper_Philippe_Augouard;

<http://dmcarc.com/dossier-les-transports-fluviaux-dans-le-bassin-du-congo/>

<http://abergo1.e-monsite.com/album/eic-marine/> (site recensant les bateaux du Congo belge)

<http://www.stanleyville.be/bateaux.html> (idem)

www.delcampe.net (site de ventes aux enchères pour collectionneurs)



Les Congolâtres

Tous les deux mois, découvrez la revue en ligne “Les Congolâtres”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

lindekens.bogaerts@skynet.be



Le 25ème anniversaire de l'adhésion d'Andorre au Conseil de l'Europe



Figure 1 : timbre émis par la France en 1974 pour le 25ème anniversaire du Conseil de l'Europe.



Figure 2 : timbre émis par la France en 1952 représentant le premier siège du Conseil de l'Europe à Strasbourg.



Figure 3 : admission de la Sarre au Conseil de l'Europe.

Le Conseil de l'Europe est une organisation internationale instituée le 5 mai 1949 par le traité de Londres (cf. figure 1). Cette organisation rassemble 820 millions de ressortissants de 47 États membres, par le bi-

ais des normes juridiques dans les domaines de la protection des droits de l'homme, du renforcement de la démocratie et de la prééminence du droit en Europe. Son siège est à Strasbourg (cf. figure 2).

1. Elargissement progressif du Conseil de l'Europe à toute l'Europe ; dates d'adhésion des différents membres

- 1949 : Belgique, Danemark, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, Suède et Royaume-Uni (10 pays fondateurs), puis la Grèce ;
- 1950 : Allemagne, Islande, Sarre (réunie à la RFA le 1er janvier 1957), Turquie ;
- 1956 : Autriche ;
- 1961 : Chypre ;
- 1963 : Suisse ;
- 1965 : Malte ;
- 1976 : Portugal ;
- 1977 : Espagne ;
- 1978 : Liechtenstein ;
- 1988 : Saint-Marin ;
- 1989 : Finlande ; (cf. figure 4)
- 1990 : Hongrie (début de l'élargissement aux pays de l'est) ;
- 1991 : Pologne ;
- 1992 : Bulgarie ;
- 1993 : Estonie, Lituanie, Roumanie, Slovaquie, République Tchèque ;
- 1994 : Principauté d'Andorre (cf. figure 6) ;
- 1995 : Albanie, Lettonie, Macédoine du Nord, Moldavie, Ukraine ;
- 1996 : Croatie, Russie ;
- 1999 : Géorgie ;
- 2001 : Arménie, Azerbaïdjan ;
- 2002 : Bosnie-Herzégovine ;
- 2003 : Serbie ;
- 2004 : Principauté de Monaco (cf. figure 7) ;
- 2007 : Monténégro.

Deux observations :

- Deux pays manquent à l'appel : la Biélorussie, qui a du mal à s'adapter aux standards européens en matière de droits de l'homme, et le Kosovo qui n'est reconnu que par une partie des Etats-membres ;
- La Principauté de Monaco ne rejoint le Conseil de l'Europe qu'en 2004 après de nombreuses tractations et une modification de la loi électorale rendant systématique une représentation de l'opposition au Conseil national par un mode de scrutin ayant une composante proportionnelle. Pourtant, la Principauté de Monaco est devenue membre de l'ONU le 28 mai 1993 (cf. figure 8) et la Principauté d'Andorre en est devenue membre le 28 juillet 1993 (cf. figure 9) !



Figure 4 : étendue du Conseil de l'Europe avant élargissement.



Figure 5 : étendue actuelle, stylisée, du Conseil de l'Europe.



Figure 6 : télécarte émise par l'Andorre en 1995 mentionnant la date d'adhésion au Conseil de l'Europe (10 novembre 1994).



Figure 7 : timbre émis par Monaco en 2004/2005 mentionnant la date d'adhésion au Conseil de l'Europe (5 octobre 2004).



Figure 8 : bloc émis par Monaco en 1993 mentionnant la date d'adhésion à l'ONU (28 mai 1993).



Figure 9 : timbre émis par l'Andorre en 2003 pour le 10ème anniversaire de l'adhésion à l'ONU.



2. Le Conseil de l'Europe a retenu

- Le 9 décembre 1955, le drapeau avec 12 étoiles sur fond bleu (cf. figure 10) ;
- Le 12 janvier 1972, l'hymne européen (Ode à la Joie, 4ème mouvement de la 9ème symphonie de Beethoven).
- Ce drapeau et cet hymne ont été repris par l'Union Européenne en 1986, ce qui peut générer un peu de confusion. C'est certainement pour cette raison que le Conseil de l'Europe s'est doté d'un logo propre en 1999 pour son 50ème anniversaire (cf. figure 11).

3. Sur le plan juridique, le Conseil de l'Europe a

- Adopté le 4 novembre 1950 la Convention Européenne des Droits de l'Homme (cf. figure 12) ;
- Institué en 1959 la Cour Européenne des Droits de l'Homme (cf. figure 13).



Figure 13 : timbre émis par la France/Conseil de l'Europe en 2009 mentionnant la Cour Européenne des Droits de l'Homme à l'occasion de son 50ème anniversaire.



Figure 10 : timbre émis par la France/Conseil de l'Europe en 1958 représentant le drapeau du Conseil de l'Europe et de l'Union européenne.



Figure 11 : timbre émis par la France/Conseil de l'Europe en 2007 représentant le logo du Conseil de l'Europe retenu à l'occasion de son 50ème anniversaire.



Figure 12 : timbre émis par la France/Conseil de l'Europe en 2010 mentionnant la Convention Européenne des Droits de l'Homme à l'occasion de son 60ème anniversaire.

4. La Principauté d'Andorre a régulièrement célébré son adhésion au Conseil de l'Europe, ainsi que le Conseil de l'Europe lui-même

- A l'occasion du 1er anniversaire de son adhésion (cf. figures 14)
- A l'occasion du 50ème anniversaire du Conseil de l'Europe (cf. figures 15)
- A l'occasion du 10ème anniversaire de son adhésion (cf. figure 16)
- A l'occasion du 60ème anniversaire du Conseil de l'Europe (cf. figure 17)
- A l'occasion du 20ème anniversaire de son adhésion (cf. figure 18)
- A l'occasion du 25ème anniversaire de son adhésion (cf. figures 19)

Par ailleurs, la Principauté d'Andorre a présidé le Conseil de l'Europe de novembre 2012 à mai 2013 (cf. figure 20)

Bibliographie – sources :
<https://70.coe.int/home/>



Figures 15 : timbre émis par l'Andorre en 1999 (bureaux espagnol et français) pour le 50ème anniversaire du Conseil de l'Europe, représentant l'un le siège de la Cour Européenne des Droits de l'Homme, l'autre le siège du Conseil de l'Europe tous deux à Strasbourg, ainsi que le nouveau logo.



Figures 14 : timbre émis par l'Andorre (bureaux espagnol et français) en 1995 pour le 1er anniversaire de l'adhésion au Conseil de l'Europe, représentant tous deux l'actuel siège du Conseil de l'Europe à Strasbourg.



Figure 16 : timbre émis par l'Andorre (bureau français) en 2004 pour le 10ème anniversaire de l'adhésion au Conseil de l'Europe.



Figure 17 : timbre émis par l'Andorre en 2009 (bureau espagnol) pour le 60ème anniversaire du Conseil de l'Europe, représentant le nouveau logo.



Figures 19 : timbre émis par l'Andorre (bureaux espagnol et français) en 2019 pour le 25ème anniversaire de l'adhésion au Conseil de l'Europe, avec découpe symétrique, l'un émis en feuillelet de 16 timbres, l'autre en feuillelet de 4.



Figure 18 : pièce commémorative à 2 € émise par l'Andorre en 2014 pour le 20ème anniversaire de l'adhésion au Conseil de l'Europe.



Figure 20 : timbre émis par l'Andorre (bureau français) en 2012 à l'occasion de de la présidence du Conseil de l'Europe par la Principauté d'Andorre (dessin d'Esther ATERO, 11 ans de l'école Janer et non Joan XANDRI comme indiqué sur le timbre).

AS.CO.FLAM.ES

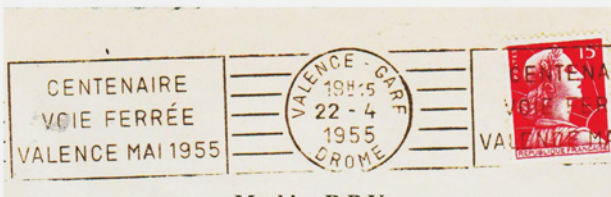
Oblitérations diverses mécaniques

et
manuelles



Son magazine

Ses circulations



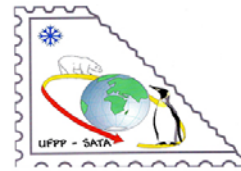
Machine R.B.V.

Contacts:

Michel LAGARDE, :michelagarde33@gmail.com

Ou 05.56.05.11.08

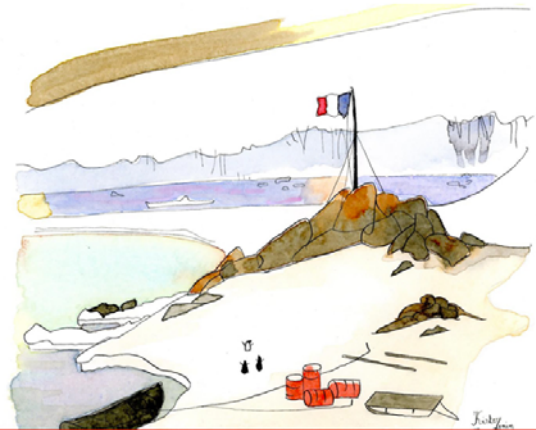
Site: ascoflames.fr



Vous partagez notre passion, celle de la philatélie polaire, c'est-à-dire l'histoire et l'actualité des régions polaires ?

Rejoignez notre association : l'UFPP-SATA, la plus ancienne association de philatélie polaire en France !

Découvrez les avantages proposés par notre association sur www.ufpp-sata.com.fr



Contact : ufpp.sata@laposte.net



Cette association créée en 1977 est membre de la FFAP et du GAPS. Son but, développer et promouvoir la collection des timbres-poste de la Principauté d'Andorre. Cette jolie région située dans les Pyrénées à la frontière entre l'Espagne et la France.



Offrant à ses membres une revue trimestrielle, un service info expres, un service offre à choix et un service nouveautés ainsi que la possibilité de participer à des réunions et d'interagir avec d'autres passionnés, Philandorre fête cette année ses 40 ans.



Cercle Aérophilatélique Français

Association philatélique spécialisée en histoire de la poste aérienne

**L'histoire postale aérienne vous passionne :
rejoignez le Cercle Aérophilatélique Français.**

Vous y trouverez :

- Un Bulletin d'Information illustré, diffusé 3 fois par an, comprenant toujours plusieurs études historiques aéropostales.
- Des contacts entre collectionneurs et historiens, réunions mensuelles à Paris.
- L'accès au site internet dédié : www.aerophilatelie.fr.
- Des cessions amiables ou échanges de plus aux meilleures conditions.
- Des abonnements aux revues philatéliques, livres et catalogues à des prix préférentiels.

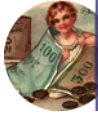


13 mars 1919 :
1^{er} vol Casablanca - Toulouse
par le Lt Lemaître et P.G. Latécoère

1^{er} septembre 1930 :
1^{re} traversée de l'Atlantique Nord
dans le sens Est-Ouest par
Dieudonné Costes et Maurice Bellonte.



Contact : Dominique PETIT
32, avenue de Normandie - 78000 VERSAILLES
Tél : 06 08 41 46 97
fd.petit@orange.fr



France

Bureau français en Chine - Lettre affr. 10c + bande de 3x 40c orange (Siège de Paris) dont deux timbres avec "4 RETOUCHES" oblit. GC5104 càd SHANG-HAI 1873 pour La Varenne-St-Hilaire via Brindisi (certif. Cérés Philatélie)

1 500 €



France

Lettre affr quadricolore Napoléon III Lpts 1495 du Havre 1855 pour Rio de Janeiro (avec certificat)

1 995 €



France

N°13B 10c brun clair type II * très grandes marges dont 3 voisins et BdF (signé Calves + certificat)

710 €



St-Pierre & Miquelon

Colis postaux n°5 ** 20c bistre & beige type "Pêcheur" surch. "France LIBRE F.N.F.L." (avec certificat Tillard)

665 €



France

N°4 Cérés 25c bleu 1850 oblit. Grille - très grands margés, trois voisins

500 €



France

Essais Palissy carnet de 10 vignettes vert-gris / couverture Caisse d'Epargne

403 €



Sarre

N°28 ** en bloc de 4 BdF 1920 - 2 timbres surch. 6 lignes, 2 autres surch. normale 5 lignes

300 €



France

N°576/80 ** Secours National 1943 - bande non-dentelée

325 €



France

N°829 - 15f Expéditions Polaires de PEV 1949 - Epreuve de luxe

300 €



Tahiti
N°28 - 35c violet-noir sur jaune surch. '1893 Tahiti' sur fragment oblitération Papeete 1893 (signé Bernichon/Calves/certificat)
1 030 €



France
N°45Cb - Cérés 20c outremer (II, Report 3) Emission de Bordeaux oblité. Lpts 2585 (2 sign. dont Boule)
950 €



Comores
Lettre affranchie 50f par 5 demi timbres de 20f oblité. Dzaoudzi 1976 (timbres préalablement surchargés "Administration Provisoire de Mayotte" coupés par Décision Préfectorale de Mayotte du 17.12.1975) - Rare !
1 000 €



France
bloc-feuillet N°89 Portrait des régions 2005 ** Non-dentelé (signé Calves avec certificat)
770 €



France
PA1/2 ** Salon de l'Aviation et de la Navigation à Marseille 1927 (avec certificat)
490 €



Belgique
N°47 ** 20c olive Léopold II Emission de 1884
474 €



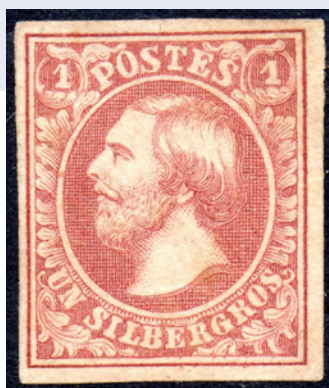
Terre Adélie
Carte postale Expédition Antarctique Française 1948-1950 affranchie timbres Madagascar oblité 1949 & 1950 avec cachet du bateau Commandant Charcot (2e expédition)
437 €



France
Lettre affr. N°6 BdF + N°4 en paire oblité. Grille sans fin càd Paris 1852 pour le Venezuela par St-Thomas
400 €



Belgique
N°37A * 5f Léopold II brun pâle émission 1869
810 €



Luxembourg
1SGr brun-rouge 1852 (*) (avec certificat)
358 €



France
Poste Aérienne PA14b - 50f vert foncé bloc de 4 coin daté - oblité. Paris 1936
650 €



Paul Gauguin

Autodidacte et très inspiré par les îles paradisiaques dans lesquelles il a passé la fin de sa vie, Paul Gauguin a marqué l'histoire de la peinture par sa maîtrise des couleurs. Evidemment, la philatélie lui a rendu hommage à plusieurs reprises.



Né le 7 juin 1848 à Paris, Paul Gauguin passe ses 7 premières années à Lima d'où est originaire sa mère. Son père décède alors qu'il n'a que trois ans. De retour en France, Paul Gauguin y fait ses études et rejoint le marine où il obtiendra le grade de lieutenant.

Il abandonnera cette carrière en 1871 pour devenir agent de change et épousera Mette-Sophie Gad avec laquelle il aura cinq enfants.

C'est en 1873 qu'il débutera en peinture, très inspiré par le courant impressionniste et notamment par le peintre Camille Pissarro. En 1882, il abandonne

son métier d'agent de change pour se consacrer à sa passion. Après avoir passé quelques mois à Rouen, la famille Gauguin quitte la France pour rejoindre la famille danoise de Mette-Sophie mais le couple va mal et Gauguin rentre à Paris seul en 1885.

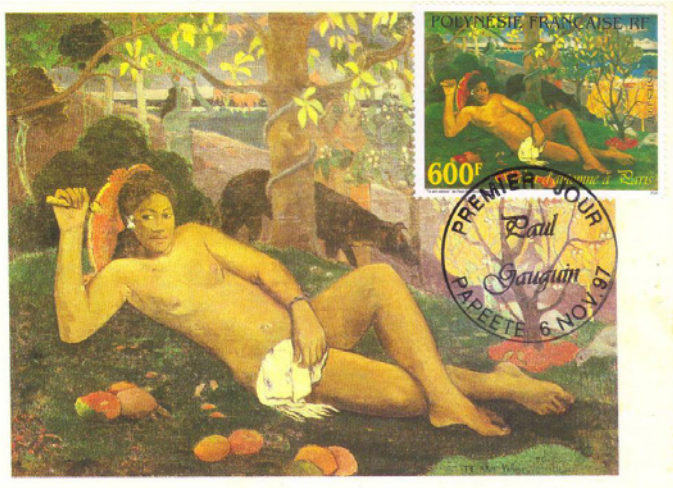
En avril 1887, il part pour le Panama et travaille au percement du canal, le temps d'économiser pour vivre en Martinique. C'est là qu'il se rendra six mois plus tard. Mais il y vit dans des conditions précaires et tombe malade. Souffrant de dysenterie et de paludisme, il repart à Paris.

Après un séjour en Bretagne et à Arles où il a rejoint Vincent Van

De haut en bas

Polynésie Française, carte maximum Paul Gauguin.

Polynésie Française, carte maximum Paul Gauguin, oblitération du 03/11/1958.



Gogh avec lequel il vivra une amitié compliquée, van Gogh retourne à Paris mais il n'est pas heureux. En 1891, il quitte la France pour Tahiti. Inspiré par les îles, il y sera prolifique, mettant son âme dans l'expressivité des couleurs, son travail des formes et des perspectives. Une jeune-fille de 13 ans, Tehura, l'inspirera particulièrement.

En 1893, il rentre en France où il sera victime d'une agression qui lui procurera une très douloureuse blessure à la jambe. Afin d'apaiser sa douleur, il prend de l'arsenic et de la morphine. Il repart pour Tahiti en 1895. Il se met en ménage avec une autre très jeune-fille. Il boit, peint et participe par ses écrits et ses dessins à des journaux locaux.

Suite au départ du gouverneur de Tahiti, Paul Gauguin choisit de s'expatrier vers les Marquises en 1901. Encore une fois, il choisit une très jeune fille comme favorite. Il essaie d'œuvrer pour l'amélioration du sort des indigènes et refuse de payer ses impôts, ce qui lui vaut différents procès de la part de l'administration locale. Il meurt ruiné en 1903 aux Marquises. Sa tombe est située dans le cimetière d'Atuona, le même qui abrite celle de Jacques Brel.



Gauguin en philatélie

Comme on peut s'en douter, l'œuvre de Gauguin a été fortement reprise en philatélie. Que ce soit en France ou dans les îles, et particulièrement en Polynésie où il a vécu, il existe de nombreux timbres représentant les tableaux colorés de Gauguin.

Certains de ces timbres sont assez rares, comme celui de la poste aérienne d'Océanie Française et font le bonheur des thématistes en art.

De haut en bas

Polynésie Française, carte maximum Paul Gauguin, oblitération du 06/11/1997.

Polynésie Française, carte maximum Paul Gauguin, oblitération du 09/06/1973.

Timbre de la poste aérienne française non dentelé



Rencontre avec Cosey

Cosey est l'un des plus grands noms de la bande dessinée suisse. L'auteur de la série « Jonathan », de « à la recherche de Peter Pan » et de nombreux autres albums cultes de la bande dessinée s'attaque depuis quelques années aux personnages les plus célèbres du dessin animé. Après son album sur Mickey paru en 2016, Cosey nous offre un extraordinaire « Minnie et le secret de tante Miranda ». L'occasion pour le Delcampe Magazine de lui poser quelques questions.

Comment vous êtes-vous lancé dans la bande dessinée ?

Par passion ! Je lisais beaucoup de bandes dessinées. Je me suis mis à les recopier. Puis, j'ai eu la chance de rencontrer Derib pour lequel j'ai été coloriste. J'ai fait les couleurs de « Go West » puis de « Yakari ». Au-delà d'une collaboration qui m'a permis d'apprendre beaucoup, une très belle amitié nous lie Derib et moi.

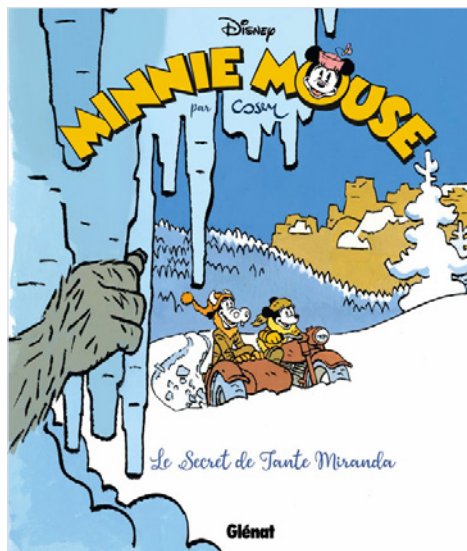
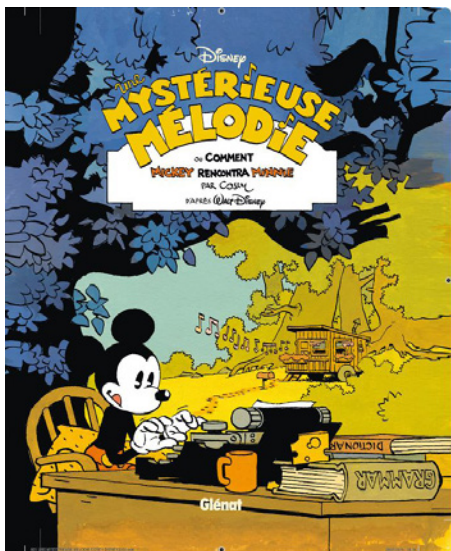
J'ai commencé comme dessinateur avec 3 mini récits publiés dans Le Soir Jeunesse. J'ai eu la chance d'avoir André-Paul Duchâteau (qui est également le scénariste de Ric Hochet entre autres) comme scénariste. Suite à cette expérience, j'ai proposé la série « Jonathan » et ma carrière d'auteur a commencé.

On vous a justement connu dans des albums beaucoup plus réalistes. Pourquoi avoir repris Mickey ?

Mickey est l'autre partie de mon rêve d'enfant. Je suis un grand fan de Disney, je suis même allé me présenter aux studios Disney où ils étaient prêts à me prendre comme assistant au début de ma carrière. Mais c'était pour faire du dessin à la chaîne et moi, j'avais besoin de créativité, de faire quelque chose de personnel, alors j'ai décliné.

De nombreuses années après, lorsque Jacques Glénat m'a proposé de faire un « Mickey à la manière de... », J'ai fait un bon de joie ! C'était une de ces surprises de la vie, totalement inattendue. J'adore Disney et grâce à cette collection, j'ai pu faire deux albums Disney créatifs.





Quelles sont selon vous les difficultés qu'on rencontre lorsqu'on reprend un personnage aussi populaire que Mickey ou Minnie ?

Ce qui est difficile, je pense, c'est de trouver un équilibre entre le fait d'être fidèle à l'image que les lecteurs se font des personnages et d'apporter quelque chose de nouveau. Il faut parvenir à étonner les lecteurs sans trahir les personnages.

Qu'avez-vous reçu comme cahier des charges de la part de l'éditeur ?

Carte blanche ! Rien, même pas une charte. Heureusement, les fondamentaux sont connus : pas de violence, pas de sexe... Mais cela va très loin. Par exemple, j'avais mis une tache de sang sur l'oreille de Mickey et lorsque la planche a été envoyée pour validation, on m'a dit que cela n'allait pas... Pas de sang dans un Mickey ! Du coup, j'ai dû revoir la scène et faire passer la tache de sang pour une tache de peinture. C'était dommage car cela a changé mon histoire et si je l'avais su dès le départ, j'aurais tra-

vailé différemment.

Pour l'album de Minnie, j'avais retenu la leçon et ce n'est plus arrivé.

Qu'est-ce que vous aimeriez que le lecteur retienne de votre vision de Minnie ?

Le lecteur est actif, il se fera sa propre opinion sur ma Minnie. Ce que j'ai voulu montrer, c'est le côté contradictoire de Minnie. D'un côté, elle est très fleur bleue, de l'autre, elle est dotée d'un sacré caractère... Mickey pourrait passer pour fade à côté d'elle ! Elle n'est pas du tout une femme soumise, d'ailleurs, elle entre dans une colère noire quand Pat Hibulaire l'envoie en cuisine ! J'aime ce caractère fort, et je suis amoureux de Minnie !

Peut-on qualifier cet album de féministe ?

Pourquoi pas... Cela va dans ce sens-là, même si ce n'est pas fait exprès. J'adore les personnages féminins et chez moi, les femmes ont toujours du caractère ! Minnie est une nouvelle forme de cette vision aux antipodes de la femme objet.

De haut en bas
P.69

Couverture de la Mystérieuse Mélodie, ©Cozey-éditions Glénat 2016.

Couverture de Minnie Mouse, le Secret de Tante Miranda, ©Cozey-éditions Glénat 2019.

Couverture de l'album de Jonathan « Le Berceau du Bodhisattva », © Cozey-éditions Dargaud 1979
Carte d'invitation pour le festival d'Angoulême 2018





De haut en bas

France 2013, enveloppe commémorative du festival de Solliès-Ville dont Cosey réalisa l'affiche.

Couverture de l'album A la recherche de Peter Pan, réédition de 2007, © Cosey-éditions Le Lombard.

Avez-vous testé la recette du snow-cake ?

Evidemment et c'est délicieux. A revoir par contre, les aiguilles de pin qui ne donnent pas autant de goût que ce que j'espérais, mais pour le reste, ce gâteau est excellent. Je voulais faire un gâteau à la neige, j'ai donc demandé à une amie pâtissière qui m'a donné des idées et techniques pour réaliser ce dessert.

Et maintenant, comptez-vous rester dans les aventures des personnages de Walt Disney ou nous réservez-vous d'autres surprises ?

Je n'ai pas encore une idée précise de ce que sera mon prochain album, mais ce ne sera pas un Disney. J'ai fait le tour de la question, en tout cas, pour le moment. Si un jour, je dois m'attaquer à un nouveau personnage de Disney, ce sera Dingo, mais je ne suis pas pressé. Je ne suis pas un grand fan de Donald et de ses colères noires.

Mon prochain album sera sans doute sur l'Himalaya, mais je ne pourrais pas en dire plus pour le moment car ce n'est pas vraiment précis dans ma tête !

Est-ce qu'il y a un album de votre production pour lequel vous avez une affection particulière ?

« A la recherche de Peter Pan » ! Dire que l'éditeur n'y croyait pas du tout... Mais quand on travaille avec le cœur... on a parfois de belles surprises et là, le lecteur a vraiment suivi !

Pour plusieurs de vos albums vous recommandez de la musique. Qu'est-ce que vous recommanderiez pour celui-ci ?

Pour Minnie, ce serait bien évidemment la musique des dessins animés de Disney des années '30 !

Il y a quelques années, vous avez fait l'exercice de dessiner un timbre...

Oui, c'était en 1992, un timbre Helvetia. J'avais fait un dessin original en plusieurs mini cases. J'avais envie de faire une petite BD sur un timbre. C'était une demande de la poste suisse avec un sujet libre et... un beau défi !

Qu'est-ce qu'on peut vous souhaiter pour la suite ?

De faire l'album inattendu qui surprendra tout le monde. J'espère toujours que mon prochain album sera le chef d'œuvre du siècle, à chaque fois, j'y crois et au final, je suis content de mon travail mais ce n'est pas encore l'album du siècle.

De haut en bas

Belgique 2006, Feuillet émis à l'occasion des 60 ans des éditions Le Lombard, comportant un timbre Jonathan dessiné par Cosey.

Série de vignettes représentant les affiches du festival de Solliès-Ville des années 1989 à 1998.

Suisse 1992, timbre dessiné par Cosey.

2016, signet réalisé dans le cadre de la sortie de l'album de Mickey « La mystérieuse mélodie », ©Cosey-éditions Glénat.





Luxembourg - Bloc l'empereur Charles Quint
08 novembre 2019

Bloc d'un timbre émis à l'occasion de l'exposition Multilatérale. Emission commune entre le Luxembourg et l'Autriche afin de célébrer les 500 ans de l'accession de Charles Quint au rang d'Archiduc d'Autriche. Dessin et layout de Schöpferischer Dienst David Gruber, impression en offset.



Luxembourg - Les casemates
08 novembre 2019

Timbre dessiné mettant en avant le système de fortification élaboré par Vauban pour la forteresse du Luxembourg. Dessin et layout d'Arnaud de Meyer, impression en offset.



Luxembourg - Space Resources
08 novembre 2019

Timbre mettant en avant la participation du Luxembourg à l'ESA. Layout de Agata Tobolczyk, impression en offset.



Luxembourg - Les fêtes de fin d'année
03 décembre 2019

Deux timbres émis à l'occasion des fêtes de fin d'année. Création sur base de collage et Layout de Anita Wünschman, impression en offset.



Luxembourg - Pochette multilatérale de Noël
03 décembre 2019

Pochette émise communément avec les émissions de Noël des différents pays ayant participé à l'exposition Multilatérale luxembourgeoise.



Luxembourg - Bienfaisance 2019 : La Moselle luxembourgeoise
03 décembre 2019

Emission de quatre timbres sur l'architecture historique de la Moselle. Gravure et Layout de Guillaume Broux, impression en taille-douce en offset.



Luxembourg - 75ème anniversaire de la Bataille des Ardennes
03 décembre 2019

Timbre émis à l'occasion des 75 ans de cette bataille qui toucha le nord du Luxembourg. Layout de GAM SA, impression en offset.



Luxembourg - Œuvre nationale de se-cours de la Grande-Duchesse Charlotte
03 décembre 2019

Bloc caritatif d'un timbre. Dessin et layout de Julie Conrad Design Studio, impression en offset.



Luxembourg - Collection annuelle 2019
03 décembre 2019

Dépliant reprenant la collection des timbres 2019.



France - Mon fantastique carnet de timbres
04 novembre 2019

Carnet de 12 timbres représentant des animaux en papier. Conception graphique de Lila Poppins, impression en héliogravure.



France - Musée de La Poste de Paris
12 novembre 2019

Timbre célébrant la réouverture du Musée de La Poste de Paris. Illustration et gravure d'Elsa Catelin, impression en taille-douce. Existe aussi sous forme de souvenir philatélique.



France - Les grandes heures de l'histoire de France : la paix des Dames
12 novembre 2019

Feuillet de deux timbres mettant en avant Marguerite d'Autriche et Louise de Savoie qui grâce à leurs négociations obtinrent la paix des Dames. Illustration et gravure de Louis Boursier, impression en taille-douce. Existe aussi sous forme de souvenir philatélique.



France - Actrices et Acteurs
12 novembre 2019

Feuillet de 4 timbres mettant en avant 4 grandes figures du théâtre français des années '40. Mise en page de Sylvie Patte et Tanguy Besset, impression en héliogravure.



France - Île de Tromelin
12 novembre 2019

Timbre mettant à l'honneur cette île perdue dans l'Océan Indien et les animaux ont pris leurs droits. Création de Patrick Dérible, gravure de Claude Jumelet et impression en taille-douce.



France - Fabienne Verdier
18 novembre 2019

Timbre mettant à l'honneur les peintures de cette artiste contemporaine. Création de Fabienne Verdier, mise en page de l'agence we.we, impression en héliogravure.



France - Souvenir du plus beau timbre de l'année 2018

12 novembre 2019

Bloc souvenir du Centenaire de l'armistice en novembre 2018. Création de Damien Cuvillier, mise en page de Valérie Besser, impression mixte taille-douce numérique.



France - Street art au musée de la poste

07 novembre 2019

Collector de 10 timbres sur la thématique du Street Art. Conception et mise en page Agence Absinthe.



France - Collector Fruits et légumes d'Automne

08 novembre 2019

2 Collectors de 4 timbres mettant en avant les fruits et légumes de la saison d'automne. Photos de Gilles Mermet, conception et mise en page de l'Agence huitième jour, impression en offset.



France - Ballon d'or

12 novembre 2019

Collector d'un timbre rond sur la thématique du football. Conception graphique de l'Agence du Huitième Jour, impression en offset avec vernis sélectif.



France - Le Carré d'Encre

03 décembre 2019

Bloc argenté de 4 timbres pour célébrer les 10 ans du Carré d'Encre. Conception graphique de l'Agence du Huitième Jour, impression mixte offset et taille-douce.



Andorre - Retable de la Santa Creu de Canillo

03 novembre 2019

Timbre mettant en valeur le retable contenu dans la chapelle de Canillo. Création d'Alex Tena, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression numérique.



Andorre - 1994-Entrée d'Andorre au Conseil de l'Europe

12 novembre 2019

Timbre célébrant les 25 ans de cette entrée historique pour Andorre. Création et mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en héliogravure.



Monaco - Noël

25 novembre 2019

Timbre célébrant la nativité. Création d'Alunni/Lemayeur, impression en offset.

Monaco - Le Nu dans l'Art : Baigneuse s'arrangeant les cheveux

25 novembre 2019

Timbre représentant ce superbe tableau d'Auguste Renoir. Impression en offset.

Monaco - Comité pour la Protection des Droits des Femmes

25 novembre 2019

Timbre mettant à l'honneur cette association. Impression en offset.

Trouvez la **perle rare** parmi plus de **80 millions** **d'objets de collection !**



Avec plus de **1,3 million de membres**, Delcampe est le partenaire préféré des collectionneurs, et ce depuis **18 ans**.

Que vous collectionniez **timbres, cartes postales, monnaies, BD, photos, antiquités...** Delcampe est fait pour vous.

L'inscription est **gratuite**. Il n'y a **pas de frais pour les acheteurs**. Et nos frais de vente sont parmi les plus bas du marché.

Rejoignez-nous pour donner une nouvelle dimension à votre collection !

delcampe

La plus grande marketplace pour les collectionneurs

www.delcampe.net